

**AU 1ER
TRIMESTRE
2022**

**Près de 48
millions
d'abonnés à la
téléphonie mobile**

Lire l'article de El-Houari Dilmi page 3



**Jusqu'à
46 degrés
sur l'Ouest
et le
Centre** P. 4

TIARET

**Cinq morts
dans une
collision**

Lire l'article de
El-Houari Dilmi page 4

**BOUIRA
14 blessés dans
un carambolage**

Lire l'article de
Farid Haddouche page 4



**PARKINSON
Le cri de
détresse
d'une
Association
de malades**

Lire l'article de
M. Aziza page 2

SONATRACH

**11 milliards de
dollars affectés
aux industries
pétrochimiques**

Lire l'article de R. N. page 3



**New York :
Salman
Rushdie
«poignardé
au cou»** P. 16

Parkinson

Le cri de détresse d'une Association de malades

M. Aziza

L'Association nationale des malades d'Alzheimer et de Parkinson a lancé un cri de détresse, à travers une lettre sollicitant l'intervention urgente du ministre de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière Abderrahmane Benbouzid, pour soulager la souffrance physique, psychologique et sociale des personnes atteintes de la maladie de Parkinson. Les membres de l'Association rappellent dans la lettre que la maladie de Parkinson est une affection neuro-dégénérative grave, dont le traitement médicamenteux existant agit temporairement sur les symptômes sans toutefois arrêter son évolution.

« Certains patients (pas tous) pourraient pourtant être traités grâce à une solution thérapeutique chirurgicale, nommée stimulation cérébrale profonde », affirme l'Association. Une technique qui se pratique dans le monde entier sauf en Algérie et ce, depuis plusieurs années. Elle a des bénéfices considérables permettant à ceux qui étaient immobilisés de retrouver une vie fonctionnelle et autonome, selon les rédacteurs de la lettre.

Livrés à eux-mêmes, précisent les membres de l'Association, « certains de nos concitoyens, gravement invalidés par la maladie, cèdent à la tentation des hôpitaux en Turquie et ailleurs en Europe, à des prix dépassant tout entendement pour le commun des malades, et non sans risques d'être victimes de désillusion ». L'association avait déjà contacté M. Guenane Lakhdar, Professeur en neurochirurgie à l'hôpital Mustapha Bacha d'Alger, qui s'est montré disponible pour effectuer les opérations. D'autant plus, disent-ils, que certains malades ont bénéficié, il y a plusieurs années, de son savoir-faire en tant que neurochirurgien expérimenté et aux compétences connues et reconnues dans le domaine de la neurostimulation cérébrale profonde. La vice-présidente de l'Association, Mme Madouri Halima, elle-même médecin et atteinte de cette maladie neuro-dégénérative depuis une dizaine d'années, a fait état de la souffrance qui ronge les malades, leur désarroi total et de leurs proches. Dans une déclaration à 'Le Quotidien d'Oran', Mme Madouri a affirmé que cette technique qui était déjà pratiquée par certains services hospitaliers a été interrompue « pour des raisons qu'on ignore », dit-elle, en précisant que cette technique est à priori abandonnée pour des raisons financières, car les kits stimulateurs coûtent très chers. Cette dernière insiste sur la nécessité de

relancer la neurostimulation au profit des malades atteints de Parkinson, dont le nombre ne cesse de croître, touchant des personnes de plus en plus jeunes, impliquant toutes les catégories sociales. « Une situation qui devient de plus en plus alarmante ».

Le Dr Madouri a ouvert une parenthèse pour affirmer que la forme précoce de la maladie (touchant les personnes âgées de moins de 50 ans), est très fréquente chez nous ainsi que la forme juvénile (touchant des jeunes de 27-29 ans). Les conséquences familiales et socioprofessionnelles sont désastreuses (relationnelle, perte d'autonomie, aménagement de poste de travail, invalidité, etc.), constituant un fardeau très lourd pour la famille, ainsi qu'un grand déséquilibre pour l'économie de santé, d'où la nécessité d'améliorer la prise en charge et de diagnostiquer la maladie précocement.

En matière de traitement, elle dira que très peu de médicaments sont disponibles dont la majorité sont des génériques avec des effets secondaires importants, en plus des ruptures de stocks, alors, que l'arrêt brutal du traitement chez une personne atteinte de Parkinson, peut être très néfaste et peut aboutir à un échappement thérapeutique, difficilement corrigible. Sans parler, précise-t-elle, de beaucoup d'autres traitements, entre anciens et nouveaux, et qui peuvent améliorer le quotidien des patients, notamment pour plus d'efficacité et aussi des traitements venant lever une situation d'urgence, dont elle a cité quelques-uns (pompes à apomorphine, ou en stylos injecteurs, comprimés dispersibles de Lévodopa, comprimés à libération prolongée de Levodopa, forme inhalée de Levodopa, patchs de rotigotine etc...), et qui malheureusement, ne sont pas disponibles dans notre pays. Elle signale en outre l'absence de formation des professionnels de santé, tous grades confondus. La vice-présidente de l'Association reprend la revendication de l'association pour la création de centres ou plutôt d'unités de prise en charge des malades atteints de Parkinson, notamment dans les services de neurologie avec formation d'équipes multidisciplinaires prenant en charge la personne atteinte sur le plan psychologique, neurologique, rééducation, orthophonie, nutritionnel, etc., avec des séances de groupes de parole et d'éducation thérapeutique. Ces perspectives, assure-t-elle, ne sont ni impossibles, ni très coûteuses. Elles nécessitent une grande volonté, des personnes motivées et un soutien des autorités concernées.

Un barreau américain appelle à soutenir les Sahraouis

Le barreau des avocats de la ville de New York a appelé le président américain Joe Biden à soutenir le droit du peuple sahraoui à l'autodétermination et à l'indépendance, conformément aux chartes internationales pertinentes et aux décisions de l'Assemblée générale onusienne, notamment la résolution 1415. Le barreau de New York a demandé au président américain de revoir la décision de l'ancien

président, Donald Trump concernant la reconnaissance de la prétendue souveraineté marocaine sur le Sahara occidental, mettant l'accent sur l'impératif d'exploiter tous les canaux diplomatiques pour permettre au peuple sahraoui d'exercer son droit à l'autodétermination et à l'instauration d'un Etat indépendant et de disposer de ses ressources naturelles conformément à la légalité internationale.

Il a également exhorté le président Joe Biden à soutenir l'ambassadeur des Etats-Unis auprès de l'ONU au sein du Conseil de sécurité en vue d'élargir la Mission des Nations unies pour l'organisation d'un référendum au Sahara occidental (MINURSO) à la surveillance des droits de l'homme et la documentation des violations du Maroc dans les territoires sahraouis occupés.

Alger

Rassemblement de solidarité avec le peuple palestinien

Un rassemblement de solidarité avec le peuple palestinien a été organisé, jeudi au siège de l'ambassade de Palestine à Alger, pour dénoncer la récente agression sioniste contre la bande de Gaza. A cette occasion, l'ambassadeur de l'Etat de Palestine en Algérie, Fayez Abu Aita a souligné que le peuple palestinien est un seul peuple en Cisjordanie et à Gaza, et poursuivra sa lutte pour l'établissement de son Etat avec pour capitale Al-Qods.

Il a qualifié de "crime odieux" les actes commis par l'entité sioniste contre le peuple palestinien, appelant la communauté internationale

à prendre des positions fermes pour assurer la protection au peuple palestinien. Il a appelé également "la communauté internationale, particulièrement les Etats-Unis, à mettre un terme à la politique de deux poids deux mesures". "Le crime est un crime, le meurtre est un meurtre et l'occupation est une occupation qu'il s'agisse de l'entité sioniste ou autres", a-t-il martelé. L'ambassadeur a remercié "l'Algérie, Présidence, gouvernement et peuple, pour ses positions courageuses et son soutien constant au peuple palestinien", saluant sa position indéfectible à l'égard de la question palestinienne.

ne, en tant que question centrale. Pour sa part, Fateh Sribli, président de l'organisation des étudiants algériens libres, organisatrice de ce rassemblement de solidarité, a réitéré le soutien des étudiants à la cause palestinienne, dénonçant la politique internationale de deux poids deux mesures et son inertie face au blocus imposé au peuple palestinien sans défense dans une guerre impitoyable contre l'humanité face à la machine de guerre sioniste. Il a tenu à saluer "les initiatives audacieuses prises par le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune pour unir les factions palestiniennes".

ANALYSE

Abdelkrim Zerkouri

Ghannouchi sur le départ ?

L'après 25 juillet se dessine en Tunisie. La nouvelle Constitution tunisienne, adoptée à une majorité écrasante de plus de 94% des voix (et une abstention de près de 70%), et des élections législatives, annoncées au mois de décembre prochain, bousculent rudement la classe politique tunisienne.

Le parti Ennahda, qui a dominé la scène pendant une décennie, est le premier à subir les effets de la «nouvelle phase», qui devrait permettre de passer «d'une situation de désespoir à une situation d'espoir», selon l'expression du président tunisien, quelques heures, après l'annonce des premiers résultats du vote sur la Constitution, le 25 juillet dernier. Le président du mouvement Ennahda, Rached Ghannouchi, inamovible depuis son installation à la tête de ce parti islamiste, en novembre 1991, et qui a résisté à toutes les tentatives de le dégommer de la tête du parti, a assuré le 10 août dernier, dans une interview accordée à l'Agence turque 'Anadolu', qu'il est prêt à quitter la présidence du parti au cas où une solution au «problème tunisien» serait proposée. Selon certains observateurs, il ne s'agit là que d'une manœuvre politique, qu'il a bien pris soin de conditionner par une proposition d'une solution «au problème tunisien».

De quelle solution au problème tunisien parle-t-il, et cette solution n'est-elle pas représentée dans son départ sans condition de la scène politique, comme le lui ont proposé des hommes politiques tunisiens ? Rached Ghannouchi a avancé que face à l'intérêt de la Tunisie, s'at-

tacher à la présidence de son parti ou à une quelconque autre présidence lui importait peu.

Dans la même interview, Ghannouchi exprime d'une voix claire, toute son opposition au président tunisien, estimant que la majorité du peuple tunisien est dans une «lutte continue contre le processus du président de la République Kais Saïed», et qu'il n'est pas question de s'adapter à la «nouvelle réalité». Vraisemblablement, tout dépendra de la volonté des partis politiques, de leurs cadres et militants, de se repositionner au sein de la nouvelle configuration qui se dessinera après les législatives avec leur participation ou non. Dans ce contexte, certains ne sont pas tentés par la politique de la chaise vide, notamment au sein d'Ennahda, qui voit l'avenir du parti et son intérêt dans le retrait de son président Rached Ghannouchi.

Les développements en cours sur la scène tunisienne vont-ils apporter de l'eau au moulin de l'opposition interne à la direction de Rached Ghannouchi ? Active depuis une dizaine d'années, mais sans efficacité, l'opposition interne peut avoir son mot à dire sur l'avenir du parti, qui joue son va tout dans les prochains mois. Mais, toute cette effervescence politique risque de ne pas être du goût des Tunisiens, qui vivent des jours très difficiles à l'ombre d'un taux de chômage très élevé et un pouvoir d'achat en chute libre, et qui attendent, dans ce sens, des solutions à leurs problèmes socio-économiques. L'avenir de la Tunisie et de sa classe politique dépendent étroitement de la relance de la machine économique.

Le Quotidien
D'ORAN

Edition Nationale d'Information
Editée par la SPA
ORAN - PRESSE
au Capital de 195.923.000,00 DA

Président
Directeur Général
Directeur
de la Publication
Mohamed Abdou
BENABBOU

Direction - Administration
Rédaction centrale
63, Ave de l'ANP - Oran
B.P.N°110 - Oran
Tél. 041.23.25.22
23.25.23 / 23.25.24
23.25.69 / 23.25.84 / 23.26.15

Fax Pub: 041.23.25.21
Fax et Rédaction: 041.23.25.20

Imp.: Oran : imprimerie
"Le Quotidien d'Oran"
Alger : imprimerie "Le Quotidien d'Oran"
Constantine : S.I.E.

INTERNET: <http://www.lequotidien-oran.com>
E-mail : infos@lequotidien-oran.com
publicite@lequotidien-oran.com
admin@lequotidien-oran.com
lequotidiendoran@yahoo.fr

Rédaction Algéroise
Tél. : 021. 64.96.39 -Fax : 021. 61.71.57
Pub Tél.: 021. 64.96.44

Rédaction Constantinoise
Tél. : 031.92.12.11
Fax : 031.92.12.22

Diffusion : Ouest et Centre : SDPO - Est: SO.DI. PRESSE

Au 1^{er} trimestre 2022 Près de 48 millions d'abonnés à la téléphonie mobile



El-Houari Dirmi

Plus de 47,67 millions d'abonnés à la téléphonie mobile ont été enregistrés, durant le 1^{er} trimestre de 2022 en Algérie, contre 46,04 millions d'abonnés au 1^{er} trimestre de l'année précédente, soit une hausse de 3,35% en l'espace d'une année, indique l'Autorité de Régulation de la Poste et des communications électroniques (ARPCE), dans son dernier rapport.

Selon l'ARPCE, « sur les 47,67 millions d'abonnés actifs à la téléphonie mobile, 42,68 millions sont des abonnés au réseau 3G/4G, soit 89,54% du nombre total des abonnés, contre 4,98 millions abonnés au réseau GSM, soit 10,46% ». Le taux de pénétration au réseau de la téléphonie mobile a atteint, quant à lui, 108,15% durant 1^{er} trimestre de l'année 2022, contre 104,65% durant le 1^{er} trimestre de l'année 2021, relève l'ARPCE, expliquant que cette hausse est due, en particulier, à « la légère progression du marché de téléphonie mobile ». S'agissant des opérateurs de téléphonie mobile, Mobilis demeure en tête, en termes d'abonnés aux réseaux GSM, 3G et 4G au 1^{er} trimestre de 2022, avec 20,3 millions d'abonnés, suivi de Djezzy (14,6 millions) et d'Ooredoo (12,7 millions), note l'ARPCE.

Pour ce qui est du marché de l'Internet mobile (3G/4G), plus de 42,6 millions d'abonnés actifs ont été enregistrés durant le 1^{er} trimestre de 2022, contre 39,6 millions durant la même période de 2021. Sur les 42,6 millions d'abonnés à l'Internet mobile, 35,7 millions sont abonnés au réseau mobile 4G et 6,8 millions à la 3G, note l'ARPCE, qui souligne que 97,25% des usagers ont souscrit à des abonnements de type voix et Data contre seulement 2,75% du total des abonnés ont souscrit à des offres Data seulement. Il est relevé, en outre, un volume de trafic Data consommé global dépassant les 612,5 millions de Go durant le 1^{er} trimestre de l'année en cours, contre 445,6 durant la même période l'année précédente.

La bande passante internationale consommée durant le 1^{er} trimestre de l'année en cours a été, quant à elle, évaluée à 532,1 Gb/s, en diminution par rapport à la même période à l'année précédente où elle était de 663 Gb/s. Le volume moyen mensuel du trafic de la Data consommée par abonné au 31 mars 2022 était de 5Go (3,7 Go durant le 1^{er} trimestre 2021), relève le bilan.

Téléphonie fixe: 5,2 millions d'abonnés au 1^{er} trimestre 2022 Selon le même rapport, le nombre d'abonnés au réseau de téléphonie fixe (filaire, 4G LTE et fibre FTTH) en Algérie a dépassé les 5,20 millions au 1^{er} trimestre de 2022, alors qu'il était de 4,82 millions à la même période de 2021, soit une évolution de 7,83%. L'Autorité précise, en outre, que sur le nombre total des abonnés aux réseaux de téléphonie fixe, 3,60 millions étaient des abonnés aux réseaux filaires et 1,36 million aux réseaux sans fil 4G LTE/Wimax. Le nombre d'abonnés à la téléphonie en fibre optique (FTTH) a, quant à lui, plus que doublé, passant, ainsi, de 92.937 au 1^{er} trimestre de 2021 à 216.900 au 1^{er} trimestre de 2022, relève l'ARPCE. Pour ce qui est de la proportion des ménages disposant d'une ligne fixe, l'ARPCE note une évolution de cette part, qui a atteint les 70,81% au 1^{er} trimestre de 2022, alors qu'elle était de 65,79% à la même période de l'année de 2021. Ce rapport a été élaboré selon une population algérienne estimée à 44,08 millions et un nombre des ménages estimé à 7,34 millions au 31 mars 2022.

S'agissant de l'Internet fixe, l'ARPCE indique que sur les 4,2 millions d'abonnés à ce service, 2,7 millions étaient abonnés à l'Internet haut débit (ADSL), 1,3 millions à la 4G LTE fixe, 216.900 à la fibre optique jusqu'au domicile (FTTH) et 443 à la technologie Wimax, entre autres, note le rapport de l'ARPCE.

Sur le nombre global d'abonnés à l'Internet fixe (4,2 millions), 97,5% étaient des abonnés résidentiels contre seulement 2,4% d'abonnés professionnels.

Sonatrach 11 milliards de \$ affectés aux Industries pétrochimiques

R. N.

Le Groupe Sonatrach a affecté une enveloppe financière de 11 milliards de dollars sur les 40 prévus au titre de son plan quinquennal 2022-2026, au développement des Industries de la pétrochimie et du raffinage, a indiqué, mercredi, Miloud Amara, directeur de la Division Méthodes et Opérations de l'activité Raffinage et Pétrochimie (RPC) au sein de la compagnie.

Intervenant à l'émission de la Télévision nationale 'Enjeux économiques' sur le thème : « Les industries de la pétrochimie et du raffinage en Algérie... la nouvelle stratégie du Groupe Sonatrach pour le développement de ces industries », M. Amara a affirmé que « Sonatrach a consacré un montant de 11 milliards dollars pour développer l'activité RPC, prévue dans le cadre du budget d'investissement alloué au titre du Plan quinquennal 2022-2026, estimé à 40 milliards dollars ».

Cette enveloppe a été consacrée dans le cadre de « la stratégie du Groupe Sonatrach pour l'approvisionnement du marché national en produits pétroliers, à savoir : les matières premières pétrochimiques pour l'Industrie en général, et les PME-PMI en particulier, mais également pour réduire l'importation et les transferts en devises », a-t-il expliqué.

Lors de la même émission, le directeur de la Division Exploitation

Pétrochimie, Hacène Lama, a évoqué la stratégie de traitement du pétrole brut, précisant que Sonatrach possède actuellement (7) sept complexes pétrochimiques pour la transformation à l'échelle nationale qui compte plus de 3000 employés permanents, dont 2 complexes détenus à 100% par le groupe, et 5 autres réalisés dans le cadre de partenariats.

Selon lui, ces complexes ont permis de valoriser près de 5 milliards de m³ de gaz naturel au cours de l'année et exporter plus de 1 milliard de dollars en produits pétrochimiques en 2019, précisant que la stratégie adoptée, à court et à moyen termes de la compagnie, consiste à concrétiser un programme de réalisation de 6 projets de développement de la pétrochimie, dont 3 par Sonatrach et 3 autres en partenariat, dans le cadre de la mise en œuvre des projets de valorisation des hydrocarbures tracés par le gouvernement afin d'asseoir un tissu industriel pétrochimique en Algérie et réduire la facture d'importation des produits pétrochimiques.

RÉDUIRE LES IMPORTATIONS

Détaillant la nature de ces 6 projets, l'intervenant cite le projet MTBE (Méthyl tert-butyl éther), un produit utilisé comme additif pour la production de l'essence sans plomb, dont la production a démarré récemment à la zone indus-

trielle d'Arzew, afin de renoncer à son importation.

Le second projet évoqué concerne la réalisation, à Skikda, d'une unité de production de l'alkyle-benzène linéaire (LAB), utilisé dans la fabrication des détergents. L'unité devrait avoir une capacité de production de 100.000 tonnes/an, ce qui permettra de réduire l'importation de ce produit et permettre de l'exporter. Le contrat de réalisation de ce projet sera signé en mars 2023 après achèvement de la phase de sélection du partenaire, avec un délai de réalisation fixé à 36 mois.

Le troisième projet concerne le complexe de craquage du naphtha et du gaz de pétrole liquéfié (GPL) avec une capacité de production de 1 million de tonnes/an qui sera réalisé à la zone industrielle de Skikda.

Pour les projets en partenariat, Hacène Lama a cité la réalisation, en Turquie, d'un complexe pétrochimique de transformation du propane en polypropylène, dans le cadre d'un projet d'investissement à l'étranger par le groupe Sonatrach, ainsi que le projet de Sonatrach avec une entreprise française pour la réalisation d'une unité pour la production de 550.000 tonnes/an de polypropylène à Arzew. Le troisième projet en partenariat concerne la production, à Arzew, du méthanol et de ses dérivés, pour répondre aux besoins en engrais du secteur de l'agriculture en Algérie.

Raïna
Raïkoum

Belkacem Ahcene-Djaballah

I l a donc fallu plus de soixante années de vie indépendante pour que le pays connaisse, enfin, une révolution sociétale à nul le autre pareille. Ceci dit en dehors des «révolutions» d'Octobre 88 (qui n'a fait que changer l'organisation du système politique, sans bouleverser pour autant son fonctionnement) et du Hirak (qui a fait changer les comportements des hommes au pouvoir plus que les pouvoirs eux-mêmes).

Il est vrai que le pays a connu pas mal de «Révolutions» : agraire, industrielle et culturelle avec des hauts et des bas en matière de résultats, des bas plus que des hauts, le pays n'en conservant plus que des «restes» souvent pas très beaux, entretenus par la suite par la «rente pétrolière» et de souvenirs chez les sexagénaires et plus.

Hélas, tout cela n'a pas changé, fondamentalement, en profondeur et durablement, la société qui reste accrochée quasi-exclusivement à ses mythes et ses pères fondateurs, mythes que même les animateurs sanguinaires de la décennie noire n'ont pas réussi à changer.

Deux événements (de véritables réalisations) sont venus récemment bouleverser la donne; une donne qui devra être étudiée spatio-temporellement de très près par les universitaires-chercheurs au niveau des réalisations elles-mêmes et surtout de leurs retombées sociétales. Car, il est évident, et c'est ici l'avis d'un simple observateur social, il y a là deux réalisations réellement structurantes de la société algérienne. Grâce à leur organisation quasi-parfaite (surtout si on les compare avec ce qui s'est fait par le passé ne serait-ce que pour des manifestations de peu d'envergure). Grâce à leur succès rencontré auprès des publics nationaux (et étrangers).

Réalisations structurantes ?

Et, plus important encore, grâce à leurs retombées (impact) sur les attitudes et les comportements des acteurs, des figurants et des spectateurs que nous sommes, jeunes et vieux, femmes et hommes. Ils ont montré et démontré que, dans ce pays, les projets les plus lourds et les «plus fous» peuvent être entrepris pour peu qu'il y ait un minimum de moyens matériels et financiers, un maximum de volonté politique et de confiance et, aux commandes, les meilleures des compétences et des expériences. On a donc eu, presque en même temps (quel hasard...bien calculé), les 29^{èmes} Jeux sportifs méditerranéens d'Oran, jeux qui ont vu certes toute une ville et son peuple vibrer nuit et jour, dans une ambiance de folie, de liberté et de tolérance, au rythme des compétitions, des manifestations culturelles et des victoires, rejoints en cela par la majorité du peuple algérien, d'ici et d'ailleurs. Un exemple qui sera très certainement suivi lors d'autres Jeux et/ou compétitions sportives et culturelles, et en d'autres lieux.

Puis, ce fut le formidable défilé militaire à l'occasion du 60^{ème} anniversaire de l'Indépendance. Tout y était ! Aucun incident ou simple couac. L'Algérie a montré, certes, sa force mais aussi et surtout son efficacité avec un défilé millimétré, et sans accrocs, que ce soit sur terre, en mer ou dans les cieux.

Ici et là, on a eu la démonstration qu'il est possible de réussir même les tâches les plus difficiles avec, certes des moyens bien huilés mais, aussi et in fine, de l'effort, de l'organisation, de la rigueur, de la discipline et une morale basée sur l'amour du pays et un grand sens civique. Pourvu que ça dure ! Avec le souhait de voir désormais l'exceptionnel faire partie de l'ordinaire.

Couverture de 80% des besoins agricoles en 2023

L'Algérie se dote d'une banque des semences

«Etape historique», «nouveau jalon qui vient consolider notre souveraineté nationale », «consécration du principe de sécurité alimentaire du pays», organisme d'une « importance majeure », le Premier ministre M. Aïmene Benabderrahmane a utilisé ces mots pour qualifier le rôle majeur de la Banque nationale des semences. Et exposer le choix du gouvernement sur le plan de l'organisation du secteur agricole.

A. Zerzouri

Dans une allocution prononcée à l'occasion de la cérémonie d'inauguration de la Banque nationale des semences, jeudi dernier, en présence de membres du Gouvernement et du secrétaire général de l'Union nationale des paysans algériens (UNPA), le Premier ministre a souligné que cet «important» exploit scientifique a été réalisé par des compétences algériennes qui ont prouvé aujourd'hui «encore une fois que les compétences nationales sont en mesure d'accomplir ce type de réalisations», ce qui sera susceptible de renforcer le processus d'édification nationale.

Cette banque, a-t-il relevé, «revêt une grande symbolique en ce sens qu'elle confirme que nous avançons à pas sûrs vers la réalisation de la sécurité alimentaire, et que l'Algérie est capable de relever les défis et de gagner les enjeux dès qu'il s'agit de l'intérêt suprême du pays», notamment dans «la conjoncture internationale et le contexte géostratégique actuel face auxquels nous devons consentir davantage d'efforts et resserrer les rangs», a-t-il soutenu.

Insistant dans ce contexte sur l'importance de préserver et de protéger les espèces végétales et animales locales eu égard à leur rôle dans l'intensification de la production nationale. L'approvisionnement alimentaire des populations, qui vient en tête des missions gouvernementales, fera dire au Premier ministre que les semences, une ressource vitale irremplaçable, jouaient un rôle axial dans le développement durable dans le domaine de l'agriculture, à travers leur utilisation comme point de départ de tout programme d'amélioration des plantes. «Elles constituent aussi un héritage transmis aux générations futures pour faire face à des défis majeurs, à travers la création de variétés adaptées aux changements climatiques et résistantes aux maladies », a-t-il indiqué dans ce sillage. Évoquant le secteur de l'agriculture, M. Benabderrahmane a indiqué qu'il connaissait un «bond qualitatif» dans les différentes filières de production, et ce, grâce aux engagements du président de la République, qui ont placé l'agriculture au centre des grandes préoccupations du pays traduites dans le plan d'action du gouvernement.

ARRÊT DE L'IMPORTATION DES SEMENCES MARAÎCHÈRES

Dans ce sillage et lors d'une tournée dans les pavillons d'une exposition organisée en marge de la cérémonie d'inauguration de la Banque nationale des semences, le Premier ministre a souligné la nécessité pour tous les acteurs intervenant dans ce domaine d'intensifier leurs efforts pour porter à 80% la couverture des besoins nationaux en 2023, misant essentiellement sur les centres et instituts de recherche scientifique et laboratoires universitaires pour atteindre cet objectif. Tout en précisant que la nouvelle stratégie du secteur agricole repose sur l'augmentation de la production des céréales, des légumineuses et du lait pour assurer la sécurité alimentaire du pays. Et d'ajouter que «rien n'empêche l'Algérie qui était historiquement la réserve céréalière de l'Europe, d'augmenter sa production à des niveaux permettant de réaliser la sécurité alimentaire qui constitue un des fondements de la souveraineté nationale, sachant qu'elle dispose de compétences scientifiques nationales, d'un nombre important de diplômés des instituts agricoles, mais aussi de superficies agricoles, des ressources hydriques nécessaires, et d'un riche patrimoine génétique. Des efforts sont également en cours pour revoir les statistiques et les indicateurs liés à la production agricole nationale, notamment en matière de céréaliculture, a-t-il conclu. Appelant à valoriser les compétences algériennes et les efforts de l'Etat en matière de formation agricole en limitant notamment les importations, le Premier ministre a annoncé l'arrêt, dès l'année prochaine, de l'importation des semences maraîchères. Cette décision n'est nullement motivée par un manque de ressources financières, mais plutôt par la nécessité de mettre un terme à la consommation des énergies algériennes, d'autant que les instituts et universités forment un nombre important d'étudiants dans diverses spécialités agricoles, a-t-il précisé. Révélant que la valeur totale des importations du secteur agricole en Algérie dépasse 11,5 milliards USD. Par ailleurs, lors d'une visite au niveau de l'Institut national de la protection des végétaux (INPV) à El-Harrach, le Premier ministre a appelé à intensifier les efforts de recherche pour généraliser l'utilisation des moyens biologiques dans la prévention des maladies des plantes au lieu des pesticides chimiques.

L'Algérie condamne les attaques terroristes au Mali

L'Algérie a condamné jeudi énergétiquement les attaques terroristes perpétrées contre des unités des Forces Armées Maliennes à Tisset, dans la zone dite des «trois frontières», ayant fait de nombreux décès et blessés parmi les soldats maliens.

«L'Algérie condamne énergiquement les attaques terroristes perpétrées contre des unités des Forces Armées Maliennes à Tisset, dans la zone dite des «trois frontières», qui ont causé de nombreux décès et blessés parmi les soldats maliens», a indi-

qué jeudi un communiqué du ministère des Affaires Etrangères et de la Communauté nationale à l'étranger. «En cette douloureuse circonstance, l'Algérie présente ses condoléances aux familles et proches des victimes ainsi que ses vœux de prompt rétablissement aux blessés» lit-on dans le document. «L'Algérie tient à assurer le peuple et le gouvernement maliens de sa solidarité et de son ferme soutien dans sa lutte contre le terrorisme et réitère son appel à une action vigoureuse et efficace aux niveaux régio-

nal et international pour l'élimination de ce fléau dont l'impact négatif sur la paix, la sécurité et le développement de l'Afrique ne cesse de s'aggraver», ajoute-t-on. «Une riposte collective de l'Afrique, dans le contexte des décisions prises par le Sommet Extraordinaire de l'Union Africaine à Malabo, et un rehaussement de l'effectivité du soutien de la Communauté internationale au bénéfice du Mali s'imposent plus que jamais à l'heure où le terrorisme redouble d'agressivité» a conclu le communiqué.

Tiaret

Cinq morts dans une collision

El-Houari Dilmi

C'est carrément l'hécatombe à Tiaret : moins de quarante-huit heures après la mort de trois personnes sur la RN11 entre les localités de Dahmouni et Sidi Hosni, un autre drame routier s'est produit, jeudi matin, se soldant par la mort de cinq autres personnes.

Selon la Protection civile, le

drame s'est produit lors d'une collision frontale entre deux véhicules légers à hauteur du lieu-dit «Ouled Boughadou», entre les localités de Oued Lilli et Guertoufa.

Les cinq victimes sont âgées entre 04 et 67 ans. Les trois blessés ont été évacués à l'hôpital «Youcef Damardji». Un autre accident s'est produit, quelques heures, plus tard et

sur la même route, se soldant par deux blessés.

Encore deux heures plus tard, un autre accident s'est produit sur le tronçon reliant les localités de Mahdia et Hamadia, se soldant par trois blessés graves, évacués vers l'hôpital de Mahdia. Depuis le début de l'été, une vingtaine de personnes ont péri sur les routes de la wilaya de Tiaret.

Bouira

14 blessés dans un carambolage

Farid Haddouche

Un carambolage entre 3 camions et un bus de voyageurs s'est produit hier dans la matinée, sur l'autoroute est-ouest, au niveau de la commu-

ne de Djebahia, à une trentaine de kilomètres à l'ouest du chef-lieu de la wilaya de Bouira. 14 personnes, âgées entre 9 et 60 ans, ont été blessées.

Elles ont été évacuées par les éléments de la protection civile

Sidi Bel-Abbès

Huit blessés dans une collision

Huit personnes ont été blessées à différents degrés de gravité, dans un accident survenu vendredi dans la wilaya de Sidi Bel-Abbes, a-t-on appris de la cellule d'information et de communication de la Protection civile.

L'accident s'est produit au niveau de la commune de Sidi Hamadouche sur la route nationale (RN 13), suite à une collision entre un véhicule touristique et un taxi assurant la navette entre Sidi Bel-Abbès et Aïn El Berd, faisant huit blessés dont un dans

un état grave, a-t-on indiqué.

Les blessés, âgés entre 14 et 65 ans, ont été transférés vers l'hôpital "Abdelkader Hassani", selon la même source. Les services de sécurité compétents ont ouvert une enquête pour déterminer les circonstances de cet accident.

Jusqu'à 46 degrés sur l'Ouest et le Centre

Des températures caniculaires pouvant atteindre 46 degrés affecteront plusieurs wilayas de l'Ouest et du Centre du pays samedi et dimanche, indique vendredi un bulletin météorologique spécial (BMS) émis par l'Office

national de météorologie. Placée en vigilance «Orange», la canicule affectera les wilayas d'Aïn Témoins, Oran, Mostaganem, Tipaza, Alger et Boumerdès avec des températures oscillant entre 40 et 42 degrés.

Les wilayas de Tlemcen, Sidi Bel Abbès, Mascara, Relizane, Chlef et Aïn-Defla seront également touchées par cette vague de chaleur où les températures prévues oscilleront entre 44 et 46 degrés.

Coronavirus: 148 nouveaux cas et aucun décès enregistré

Cent-quarante-huit (148) nouveaux cas confirmés de coronavirus (Covid-19) et 118 guérisons ont été enregistrés, alors qu'aucun décès n'a été déploré ces dernières 24 heures en Algérie, indique vendredi le ministère de la Santé dans un communiqué.

Le total des cas confirmés s'établit ainsi à 268866 cas, celui des décès reste inchangé (6878 cas), alors que le nombre total des patients guéris passe à 180575 cas.

Par ailleurs, trois patients sont actuellement en soins intensifs, note la même source, relevant

que 27 wilayas n'ont recensé aucun nouveau cas.

Le ministère de la Santé rappelle, par la même occasion, la nécessité de maintenir la vigilance, en respectant les règles d'hygiène, la distanciation physique et le port du masque.

Maintenance du patrimoine routier

Par Abdelhamid Charif

TOUS LES BONS CHEMINS MÈNENT À LA SOIE

L'être humain a toujours accordé une grande importance aux voies de transport des marchandises, déplacement des populations, ou de mobilisation des armées. La légendaire route de la soie, avec son faisceau de pistes millénaires, servant pour le transit international de la précieuse soie chinoise, illustre cette préoccupation ancestrale.

C'est toutefois le vingtième siècle, avec l'avènement de l'automobile, qui a considérablement bouleversé les travaux routiers. Des avenues larges avec plusieurs voies ainsi que des autoroutes confortables ont vu le jour, avec de meilleurs revêtements, des ponts hardis et des échangeurs audacieux.

L'infrastructure routière constitue désormais le poumon du développement d'un pays, la qualité du réseau routier se répercutant significativement sur tous les secteurs socioéconomiques.

Même si une chaussée est réalisée selon des normes exigeantes, elle est inévitablement exposée à l'usure du temps et du trafic. Plus elle est dégradée, plus sa remise en état est onéreuse, et une maintenance tardive peut coûter plus de dix fois le montant des interventions régulières.

Les avantages de l'entretien et la réhabilitation ne se limitent pas à la prolongation de la durée de vie et à l'impact économique direct. Le confort et la sécurité que cette maintenance préventive procure aux usagers de la route, sont d'une portée considérable, de par l'incidence sur l'entrain social et le rendement professionnel, avec des retombées économiques supplémentaires non négligeables.

TOUS LES MAUVAIS CHOIX MÈNENT À LA DÉROUTE

La maintenance du patrimoine routier algérien est loin des standards d'usage. Les contrefaçons se manifestent dès les premiers mois avec l'apparition de trous qui, livrés à eux-mêmes, continuent d'évoluer jusqu'à la réparation totale de la chaussée.

Outre la nécessité d'une application plus rigoureuse des critères d'attribution des projets, une maintenance régulièrement préventive, et promptement réactive, reviendrait nettement moins chère, tout en triplant ou quadruplant la durée de vie.

L'immodération est un vilain défaut, attaché au revers du progrès. Les développements du 20^{ème} siècle et leur excès n'ont pas tardé à générer des effets indésirables. Les accidents de la route sont devenus une des principales causes de la mortalité, principalement chez les jeunes. Aux USA, ils occupent le 21^{ème} rang, alors que pour les moins de 24 ans, ils arrivent en tête ⁽¹⁾.

Pendant que les constructeurs de voitures sont engagés dans une course effrénée vers plus de performances, les autorités s'attellent quant à elles à innover en moyens dissuasifs pour limiter la vitesse. Les contraventions, radars, chicanes, ralentisseurs, voire des retraits de permis, se sont mis à fleurir. Avec un effet dissuasif évident, les ralentisseurs et dos d'âne, semblent constituer un remède imparable. Ces obstacles pénalisent toute la société, alors qu'on estime à moins de 10 % le nombre de personnes conduisant dangereusement. Ce recul est jugé tellement efficace qu'on ne se soucie plus du respect des normes quant à l'emplacement des ralentisseurs, leur marquage au sol, ou leur forme qui ne doit pas, entre autres, dépasser une dizaine de centimètres en hauteur.

LES DOS D'ÂNE ET LA CORRÉLATION QUI CACHE UNE FORÊT D'AUTRES

Le dialogue suivant est purement imaginaire, mais prétendument plausible et instructif :

En laissant faire ceux qui se focalisent démesurément sur les corrélations entre les dos d'âne, la vitesse, et les accidents, tout en ignorant d'importantes incidences causales, les routes du futur risquent de ressembler à des tôles ondulées !



- «Bonjour chef, on a quadrillé le tronçon de route où un piéton a été percuté, avec plusieurs ralentisseurs ; et comme vous l'avez anticipé, le lieu est devenu plus sûr, et les riverains tout contents. Vous avez raison chef, la solution c'est les dos d'âne ! Mais il y'a un petit hic, le nombre d'accidents continue d'augmenter.»

- «C'est simple, puisque les dos d'âne ont fait leurs preuves, alors on n'a qu'à les généraliser à tous les quartiers, et même sur les routes nationales !»

- «C'est ce qu'on a pensé chef, et on l'a mis en œuvre, mais les accidents ne cessent d'augmenter !»

- «Eh bien, qu'attendez-vous, continuez d'implanter les dos d'âne partout !»

Telle semble être la stratégie simpliste adoptée vis-à-vis d'une variable complexe, couplée à d'autres inconnues cachées, tout aussi causales et imbriquées.

«L'hypothèse selon laquelle corrélation équivaut à cause est probablement l'une des deux ou trois erreurs les plus répandues et les plus graves du raisonnement humain» (Stephen Jay Gould).

Il est plus facile de se remettre d'une erreur que d'une confusion. En surestimant une relation triviale, mais de probabilité faible, au détriment de relations complexes, moins évidentes mais certaines, on s'inflige, en guise de simplicité, les oeillères du simplisme de H. L. Mencken : «Pour chaque problème complexe, il existe une solution simple, directe et fautive !»

La probabilité qu'un accident ait lieu, un certain jour ou un certain mois, dans un des nombreux croisements sur les routes nationales du pays, est très faible, alors que les effets des dos d'âne quadrillant cette intersection, sur les véhicules et conducteurs qui l'empruntent sont certains. Le cumul de ces effets, avec ceux des trous et tranchées, sur l'humeur et la vigilance des conducteurs, et sur la mécanique et l'usure des freins des véhicules, peut doper considérablement la probabilité d'occurrence d'autres types d'accidents, y compris ceux impliquant tragiquement les transports collectifs.

Un jour, mon fils me dit qu'il doit changer les plaquettes de frein.

Mais tu les as déjà changées l'an passé, lui dis-je !

Mais cher père, reprend-il, je les ai encore changées, il y a juste deux mois !

Je zappe l'humeur d'un père habitué à changer ses plaquettes tous les cinq à dix ans. C'est en effectuant en fin observateur les trajets

Batna-Sétif et Batna-Constantine, que je me suis rendu compte que les freinages répétés, imposés par les très nombreux dos d'âne, sur une centaine de kilomètres d'une route nationale, où on peut atteindre les 100 kilomètres par heure, peuvent causer une détérioration rapide et dangereuse des plaquettes, équivalent à plusieurs mois, voire plusieurs années, d'usure normale, sans ces foutus obstacles.

Il n'est donc pas impertinent de se demander si beaucoup de ces accidents mortels qui endeuillent des familles algériennes, n'étaient pas évitables autrefois, en absence de ces nombreux dos d'âne, et par ricochet grâce à une meilleure vigilance des conducteurs et à des freins plus fiables. Entre un simple risque évité et aussitôt oublié, et un accident tragique, il n'y a qu'une menue fraction de seconde !

LES RALENTISSEURS SONT DES TUEURS INDIRECTS ET SILENCIEUX

La multiplication systématique des dos d'âne est une fausse bonne idée. A trop vouloir réduire une probabilité modérée d'accident, on a fini par amplifier dangereusement d'autres, tout en infectant la qualité de vie des citoyens. En obligeant les conducteurs à freiner puis à ré-acclérer, les ralentisseurs augmentent substantiellement la consommation de carburant et la pollution, notamment pour les nombreux véhicules diesel, qu'affectionne singulièrement l'Algérie. Et s'ils ne sont pas aperçus à temps, car non marqués en surface, et heurtés à grande vitesse, les dos d'âne peuvent causer de graves accidents directs, sinon de sérieux dégâts mécaniques, surtout quand la hauteur dépasse largement les dix centimètres. On sanctionne ainsi sévèrement l'inattention d'un conducteur vis-à-vis d'un dos d'âne inerte et non marqué, pour protéger l'imprudence d'autres personnes vis-à-vis de véhicules mobiles et bien visibles.

Dans les pays développés, les ralentisseurs sont gérés par des ingénieurs de la circulation, et non par l'administration, les forces de l'ordre, ou les riverains. Ils sont conformes aux normes, marqués en surface, et ne causent pas autant de désagréments. Cela n'a pas empêché les autorités de relever que les inconvénients ont fini par supplanter les avantages. La pollution a été jugée décisive pour entamer les opérations de démantèlement (2-6). On estime à 25000 morts le nombre de victimes directes de la pollution causée par le freinage et ré-accelération des véhicules en Angleterre chaque année ⁽²⁾. Des études scien-

tifiques de l'Imperial College et du National Institute for Health and Care Excellence, ont montré que les émissions de gaz toxiques augmentent de 64% à cause des ralentisseurs. Pour le diesel, le taux atteint 98%, et le dioxyde d'azote émis est quatre fois plus important que pour l'essence ⁽³⁾. La pollution dans un pays fortement dieselisé comme l'Algérie, est donc énorme, et les ralentisseurs anarchiques, couplés aux trous et tranchées, amplifient davantage l'insalubrité !

Les pays développés sont en train de supprimer le diesel ou imposer des taxes dissuasives sur ce carburant, pendant que le législateur algérien l'encourage, donnant l'impulsion de favoriser la cotation de son parc automobile luxueux en diesel, aux détriment de la santé publique.

Il est temps de revenir à la raison. Le nombre de dos d'âne dans les villes, villages, et sur les routes, peut être revu à la baisse, parfois substantiellement, le reste devant être marqué à la surface et se conformer aux normes. On réaliserait ainsi des économies en cascades. On ferait en outre un meilleur usage du bitume récupéré, en colmatant les trous et tranchées.

L'absence d'un dos d'âne pourrait certes être invoquée dans un nouvel accident, mais les incidences de ces obstacles sur les accidents causés par les défaillances mécaniques ou humaines, l'économie nationale, la santé publique et le bien-être social, sont multiples et immenses, même si elles ne sont pas aussi triviales que l'effet dissuasif d'un ralentisseur sur la vitesse.

Des radars associés à des limitations de vitesse objectives ainsi que des contraventions codifiées et impartiales, sont à même de subjuguer la conduite dangereuse et gagner le consentement populaire, contrairement aux dos d'âne ou retraits de permis, trop pénalisants et jugés tout aussi zélés qu'injustement sélectifs.

La maintenance vigilante et préventive du réseau routier et de tout le patrimoine économique, est une sentinelle avancée de la sagesse et de la responsabilité, devant être ancrée dans les mœurs professionnelles ; c'est une économie de temps, d'argent, de crises, et de vies humaines.

Références :

(1) <http://www.worldlifeexpectancy.com/usa-cause-of-death-by-age-and-gender>

(2) <https://www.telegraph.co.uk/news/2016/12/01/speed-bumps-could-removed-cut-traffic-pollution-save-lives/>

(3) <https://www.telegraph.co.uk/news/2017/04/09/speed-bumps-could-disappear-uk-roads-part-new-plan-cut-pollution/>

Comprendre à se connaître dans la vie - Dépasser l'immédiateté d'exister

Par Medjdoub Hamed *

1ère partie

Il est vrai que le libre arbitre de l'homme est tout-à-fait relatif. En effet, on remarque que les actes paraissent toujours déterminés lorsqu'on les considère après l'exécution, lorsqu'ils font partie du passé. Mais lorsqu'on les considère dans leur développement même, surtout si on essaie de déduire avant les événements à venir, on s'aperçoit que ce ne sont que des projections hypothétiques que nous pouvons mener mais sans jamais s'assurer de leur réalisation. En clair, l'homme ne peut que conjecturer.

Henri Bergson appelle «liberté, le rapport du moi concret à l'acte libre qu'il accomplit.» Mais qu'est-ce que le moi ? Sinon tout ce qui fait l'existence dans le temps ; une liberté, une causalité qui est toujours au présent lorsqu'il est. Mais ce moi demeure indéfinissable, on a beau le cerner ce «je», il demeure qu'il y a beaucoup d'inconnu en lui. C. G. Jung appelle l'«ombre» qui personifie pour le sujet «le côté inconnu, inquiétant, de lui-même, comme un être à la fois étranger et apparenté». Mais ces ombres noires, sinistres relèvent de l'existence. Dans le quotidien, l'homme n'est pas toujours objectif ; pris par son égoïsme, souvent cette pensée (qui pense en lui) pense qu'au fond il n'est pas égoïste. C'est simplement sa nature qui est ainsi. Bon quand il est dégagé, mauvais quand le côté négatif de sa nature prend le dessus.

Celui qui fait du mal sent-il qu'il fait du mal ? Aussi, comment nous connaître ? Comment prendre prise sur soi, sur notre existant ? Comprendre nos joies, nos angoisses et apprendre à les maîtriser ? Et c'est important pour notre sérénité intérieure, pour lutter contre les projections des autres, contre nos propres problèmes refoulés de l'existence qui remontent à la surface et prennent le pas sur nous. Combien même on est serein, ou paraissant l'être, intérieurement on ne l'est pas et on ne le montre pas. Comment faire pour comprendre ce mal-pensé ? Qui, au fond, quoi que l'on dise, est naturel puisqu'il prend en nous, et nous ne pouvions le plus souvent lutter contre ; nous sommes simplement ce que nous sommes, et le monde est ainsi fait.

Un aspect important est de penser que l'homme n'a pas de liberté réelle, au sens propre du mot, puisque le libre arbitre lui est donné par l'Essence. On n'a pas le choix pour définir l'homme autrement que par l'Essence. Il n'est pas homme de lui-même, il a été créé homme. Et cette vérité est très importante parce que si on ne la met pas en avant, en tant qu'elle le définit, l'homme restera toujours un être indéfinissable. On épiloguera longtemps sur le «je» et le moi, mais nous n'arriverons pas au cœur du problème de l'homme. Dès lors le seul lien tangible qui peut nous exprimer est notre libre arbitre dans notre essence d'être ; il joue un rôle cardinal dans notre existence.

Dans un essai sur le libre arbitre, Arthur Schopenhauer enseigne «que l'hypothèse du libre arbitre doit être absolument écartée, et que toutes les actions des hommes sont soumises à la nécessité la plus inflexible, nous l'avons par là même conduit au point où il peut concevoir la véritable liberté morale, qui appartient à un ordre d'idées supérieur.

Il existe, en effet, une autre vérité de fait attestée par la conscience, que j'ai complètement laissée de côté jusqu'ici pour ne pas interrompre le cours de notre étude. Cette vérité consiste dans le sentiment parfaitement clair et sûr de notre responsabilité morale, de l'imputabilité de nos actes à nous-mêmes, sentiment qui repose sur cette conviction inébranlable, que nous sommes nous-mêmes les auteurs de nos actions. Grâce à cette conviction intime, il ne vient à l'esprit de personne, pas même de celui qui est pleinement persuadé de la nécessité de l'enchaînement causal de nos actes, d'alléguer cette nécessité pour se disculper de quelque écart, et de rejeter sa propre faute de lui-même sur les motifs, bien qu'il soit établi que par leur entrée en jeu l'action dût se produire d'une façon inévitable. Car il reconnaît très

«Que puis-je dire ? Je ne peux que me soumettre à cette analyse mais voilà, il me faut admettre que le libre arbitre de l'homme est donc tout-à-fait relatif. Du coup il me faut donc admettre que la prédestination prévaut et commande nos actes.» C'est le post d'un ami qu'il m'a envoyé, il y a quelques jours, qui, après avoir lu un article ⁽¹⁾ paru sur le Quotidien d'Oran, le jeudi 16 août 2018, s'est interrogé sur le fonctionnement de l'histoire.

bien que cette nécessité est soumise à une condition subjective, et qu'objectivement, c'est-à-dire dans les circonstances présentes, par suite sous l'influence des mêmes motifs qui l'ont déterminé, une action toute différente, voire même directement opposée à celle qu'il a faite, était parfaitement possible, et aurait pu être accomplie, pourvu toutefois qu'il eût été un autre : c'est de cela seulement qu'il s'en est fallu. Pour lui-même, parce qu'il est tel et non tel, parce qu'il a tel caractère et non tel autre, une action différente n'était à la vérité pas possible ; mais en elle-même et par suite objectivement, elle était réalisable. Sa responsabilité, que la conscience lui atteste, ne se rapporte donc à l'acte même que médiatement et en apparence : au fond, c'est sur son caractère qu'elle retombe ; c'est de son caractère qu'il se sent responsable.» ⁽²⁾

Ce qu'énonce Arthur Schopenhauer est assurément une vérité. Tout homme est responsable de ses actes, même si pour lui, subjectivement il dit que son libre arbitre n'est pas engagé, que le choix dans son action relevait de son caractère dont il n'est pas responsable. Cet homme est conçu ainsi, en clair cela relève de ce qu'il est, donc nécessairement ce qu'il est par son essence.

Schopenhauer poursuit son analyse : «Et c'est aussi de celui-là seul que les autres hommes le rendent responsable, car les jugements qu'ils portent sur sa conduite rejaillissent aussitôt des actes sur la nature morale de leur auteur. Ne dit-on pas, en présence d'une action blâmable : «Voilà un méchant homme, un scélérat» ou bien : «C'est un coquin !» – ou bien : «Quelle âme mesquine, hypocrite, et vile !» – C'est sous cette forme que s'énoncent nos appréciations, et c'est sur le caractère même que portent tous nos reproches.» ⁽²⁾

Allons plus loin dans le raisonnement sur l'essence de l'homme. Qu'est-ce qui différencie un méchant homme d'un scélérat ? Ou simplement un honnête homme d'un mal-honnête homme ? Nous devons d'abord considérer ce qui meut l'honnête homme et le mal-honnête homme, sur le plan de l'essence ? Il est évident que ce sont leurs pensées respectives de ce qu'ils font de leur liberté (leur libre arbitre) dans leur existence qui vont régir leurs actions. Car, dans le fond, le libre arbitre comme leurs pensées qui se différencient, chaque homme a sa propre pensée - on parle ici du contenu de sa pensée et non la pensée elle-même qui n'est que le «véhicule du vouloir de l'être». Donc, par son libre choix de faire, d'agir, qui est donné à l'homme par une essence dont il ne sait rien, qu'E. Kant appelle une causalité puisqu'elle est celle qui «cause tout», quels que soient les hommes, ils ne pensent que par leurs tendances dans l'existence, ils pensent donc et agissent de par ce qu'ils sont foncièrement.

Pour avoir une idée de la pensée au travers de laquelle l'homme tire son libre arbitre, il faut d'abord définir l'homme intérieur avec son monde extérieur. Supposons qu'il n'a pas les cinq sens sensoriels, que serait-il l'homme ? Il ne serait rien. Il n'entend pas, il ne voit pas, il ne sent pas. Dès lors même qu'il a une pensée, sa pensée lui est inutile ; il ne peut penser ce qu'il ne voit pas, ce qu'il n'entend pas, ce qu'il ne sait pas. En clair, il existe sans exister. Ou simplement pourquoi il existe seulement pour exister alors qu'il n'a aucune prise ni sur lui-même ni sur le monde extérieur. Le monde qui l'entoure aurait-il un sens ? Le monde animal, chat, tigre, lion, etc., ou le monde végétal, arbres, fleurs, herbes, etc., ou simplement la nature qui l'entoure, le jour avec le soleil, la nuit avec ou sans lune. Et tant de choses du monde extérieur. Le monde extérieur

aurait-il un sens ? A quoi servirait-il ? Pour quoi existerait-il ? S'il n'y a pas l'homme qui témoigne de son existence. Le sourd muet aveugle qui a le sens du toucher a besoin des hommes et du milieu dans lequel il est pour prendre conscience de son existence.

On comprend dès lors pour que le monde existe, il a besoin de l'homme. Du moins, cette affirmation vient de la logique de sa raison. Évidemment, le monde peut exister sans l'homme si la Création l'a voulu ainsi. Mais se poserait toujours la question sur la finalité de la Création qui aurait existé à l'infini sans l'homme. Bien entendu, à cette question l'homme n'a pas de réponse. L'homme ne peut savoir l'absolu de l'Essence, i.e. Dieu. Il n'est pas «fait» pour savoir l'Essence par lequel il est. Tout au plus le sentirait-il cette Essence qu'elle existe en lui, et la question se pose : «Où en lui ?» Difficile de répondre. Cependant reste que l'homme lui doit sa pensée en termes de véhicule et de contenu que ses cinq sens sensoriels ont communiqué à son cerveau, puis à sa pensée qui les a traduits pour lui. N'est-ce pas un processus existentiel par lequel l'homme existe et dont il ne sait rien.

Et même les sens sensoriels dont il est doté sont limités, ils ne lui disent pas tout. Ses yeux, sa vision, ne sont qu'une merveilleuse «machine», un «merveilleux organe biologique optique». Il ne voit par eux que les fréquences autorisées, i.e. les fréquences visuelles octroyées à l'homme. Il ne voit pas l'infiniment petit. Pour cela il a besoin d'un microscope optique, ou d'un microscope électronique qui fait grossir plus de 100 000 fois l'objet qu'il examine. Et encore cet examen optique est limité, il ne voit pas l'infiniment petit qui n'a pas de limite. De même, il ne voit pas l'infiniment grand. Il ne peut voir ce qui se passe, par exemple, sur la planète Mars, ou sur une autre planète lointaine.

Tout au plus il spéculé sur des photographies de ces planètes prises au moyen de télescope dont il pousse l'agrandissement à l'extrême, et pourtant ce paradoxe si on peut appeler cette limitation paradoxe, ces moyens techniques que sa pensée lui construit ne lui fait voir que ce qu'il lui est autorisé de voir par l'Essence. D'autant plus que si on fait le compte, les yeux, instrument optique biologique, le microscope optique et électronique et les télescopes les plus perfectionnés qui sont le produit de son intelligence véhiculée par sa pensée, ne lui appartiennent pas en propre, dans le sens de l'«absolu». Certes, doté de sens et de pensée, l'homme a produit mais lui aussi est le «produit» de quelque Force Infinie créatrice de l'Univers.

Et souvent l'homme ne s'aperçoit pas qu'il est un «miracle» de la Création et dans la Création. Pourquoi ? Parce qu'il a cette capacité unique du moins jusqu'à ce stade de la connaissance de l'histoire de «penser l'univers». Seul à le penser, ce qui implique que l'homme n'existe pas seulement pour exister, et malgré ses facultés «limitées», et qui lui permettent de les «augmenter», il a aussi à marquer de son empreinte le monde. Une destinée en quelle que sorte ? Un monde qu'il met à son niveau, qu'il y construit selon sa raison. Dès lors, n'est-ce pas que «ce qu'il fait entre dans sa destinée d'exister dans ce monde, et qu'il existe une dépendance entre lui et ce monde.»

Un monde dont il dépend sur tout alors que le monde qui lui est extérieur ne dépend pas de lui ; tout au plus il est dans un certain sens le «miroir» du monde extérieur puisqu'il témoigne de son existence. Le monde n'a d'existence que par l'homme, et l'homme n'a d'existence que par le monde ; deux mondes qui ne

font qu'un seul, un miroir de l'un l'autre dans un seul miroir. Allons dans la diversité des hommes. Les hommes qui ont tous une nature humaine identique par la faculté de la pensée qui leur permette de penser, par leurs sens sensoriels, sont-ils un ? Ne sont-ils pas différents les uns des autres ? Par la couleur, l'aspect extérieur bien qu'il est identique reste différencié (taille, corpulence...), la race, la religion, le caractère, la géographie et autres attributs, ils sont donc autre les uns des autres. C'est une loi de la Nature, de la Création.

S'ils ont tous la faculté de penser, cela ne signifie pas qu'ils pensent tous de la même façon. Cela doit être ainsi. Il existe certes entre eux des ressemblances, des affinités, de l'affection, de l'amour, de la suspicion, de la haine, de la peur de l'autre, et tant de sentiments complexes et souvent indéfinissables, et ceci dans toute société humaine.

Qu'en est-il de ces différenciations qui sont déterminées essentiellement par leurs pensées au travers desquelles toutes leurs facultés interagissent ? Les hommes ne prénomment-il pas souvent l'ensemble de leur être immatériel, i.e. leurs pensées et les facultés de la pensée, par «âme». Cependant une âme n'a de sens que si une pensée vit en elle, pense en elle et pour elle. Donc, au-delà de l'âme, il y a toujours la pensée, et c'est elle qui est l'essence de l'âme.

Que ce soit la conscience, la volonté, l'intelligence, la raison qui détermine l'action, l'imagination, le sentiment, la passion, l'ambition, l'intelligence, etc., toutes ces facultés humaines et tout ce qui dérive de ces facultés dérivent de la pensée. On est conscient d'une situation difficile, on ne peut le faire que par la pensée ; on veut faire quelque chose, on ne peut le faire que par la pensée, de même résoudre un problème par l'intelligence ne se fait que par la pensée, on est attiré par quelqu'un, qu'on l'aime ou qu'on le haïsse, on ne le fait que par la pensée que l'on a de lui et réciproquement. «Faire le bien et éviter le mal ou le contraire ne peut se faire que par la pensée, et encore il faut situer les tendances pour chaque être.» Cependant, la pensée et les cinq sens sensoriels qui nous ouvrent le monde obéissent à un principe de causalité, dont nous ne connaissons ni ne pouvons connaître la Cause initiale, parce que nous sommes «créés» par la «Cause ultime», la «Cause originelle».

Tout être créé, en particulier l'être humain qui est au-dessus de tout parce qu'il dispose de sa pensée pensante peut-il savoir la «Cause absolue de l'univers» ? Il est évident que non. L'univers, les forces de la nature sont déjà bien mystérieux pour l'homme, dès lors «comment peut-il connaître sa cause alors que son être relève de l'Instance suprême, Dieu ?» Par sa pensée dont il est le véhicule et dont il ne sait rien ? Par ses sens qui sont limités et qui lui sont donnés. Et la pensée elle-même, qui est le véhicule de ses passions, ses sentiments, ses ambitions, sa raison, et tant d'autres facultés ou sens qui font sa conscience, sa volonté d'être, peut-elle penser sa cause ? Si la pensée pensait «sa cause» qui l'a fait naître, l'homme l'aurait su. Mais la pensée pensante ne se pense pas, elle est pensée, donc soumise elle aussi à un Principe supérieur.

A suivre

*Auteur et chercheur spécialisé en
Economie mondiale, Relations internationales et Prospective

Renvois :

1. «L'arme qui a changé l'histoire. Pourquoi l'apocalypse nucléaire», malgré Hiroshima et Nagasaki, n'est pas du ressort de l'homme ?», par Medjdoub Hamed. Le 25 août 2018 <https://www.agoravox.fr/tribune-libre/article/l-arme-qui-a-change-l-histoire-207098> www.lequotidien-oran.com
2. «Essai sur le libre arbitre», Arthur Schopenhauer. Traduction de Salomon Reinach (1894)

Hiroshima et Nagasaki : 06 et 09 août 1945

Géopolitique de la terreur nucléaire

Par Abdelhak Benelhadj

2ème partie

OPÉRATION EPSILON

À l'arrivée des troupes alliées, en Allemagne, Otto Hahn, avec neuf de ses collègues, fut emmené pendant quelques mois en Angleterre, à Farm Hall. Des retranscriptions de leurs conversations enregistrées à leur insu, il apparaît que, découvreur de la fission nucléaire, Otto Hahn se sentit moralement responsable des bombardements américains d'Hiroshima et Nagasaki et pensa à se suicider. Il déclara : « *Je remercie Dieu à genoux que nous [les Allemands] n'ayons pas fait la bombe à uranium* ».

Les Allemands étaient loin de parvenir à mettre au point une bombe dont ils n'avaient qu'une vague idée.

Ils étaient si peu près de ce but que les meilleurs physiciens allemands (dont Otto Hahn et Werner Eisenberg) capturés et séquestrés en Angleterre (cf. Opération Epsilon¹¹), début juillet 1945, n'avaient pas cru aux explosions à Hiroshima et Nagasaki, considérant qu'il s'agissait sûrement d'une intoxication américaine. Comment ne pas les comprendre : tout au long de la guerre, parallèlement aux opérations militaires, la guerre de l'information -il est vrai perfectionnée par Goebbels, mais les « alliés » n'étaient en reste (cf. l'opération Fortitude¹²)- avait été aussi stratégique que celle menée par les soldats sur les différents fronts militaires.

Deux hypothèses ont été formulées au lendemain de la guerre pour expliquer l'indigence allemande :

- La chasse nazie aux non ariens en particulier dans les universités et les laboratoires, les obligeant dès le début des années 1930 à quitter le pays et même l'Europe, a privé l'Allemagne des compétences scientifiques et techniques à même de mener à bien un tel projet. Le sous-entendu de l'hypothèse (traîtée pudiquement de « polémique ») a été récusé : les savants allemands étaient incapables de réussir sans leurs Juifs.¹³

- Le coût exorbitant que nécessitait une telle recherche (Los Alamos, -et le réseau de laboratoires et d'industries, dont il n'était que la partie apparente- le montre) dépassait de loin les moyens que le Reich avait mobilisés pour ses armées. Très tôt, les savants qui étaient en charge de cette recherche l'ont signifié à l'Etat-major allemand. A l'évidence, A. Hitler avait d'autres projets en tête. Même les nouvelles armes qu'expérimenta à *Peenemünde* W. von Braun (le patron du projet Apollo) ne retinrent son attention que tardivement.

Rappelons par ailleurs que la lettre d'Einstein date du 02 août et que la blitzkrieg sur la Pologne n'aura lieu qu'un mois plus tard, le 1^{er} septembre.

Une brillante et salutaire anticipation ?

Einstein et la bombe.

« *Pour châtier mon mépris de l'autorité, le destin a fait de moi une autorité.* » Albert Einstein

Août 1939. Albert Einstein fait parvenir une lettre au président Franklin D. Roosevelt, l'avertissant des projets atomiques allemands, pour le convaincre de tout mettre en œuvre afin de doter l'Amérique d'une arme nucléaire. Question : qu'est-ce qui l'a donc incité à un tel geste ?¹⁴

Comme on l'a vu, tout tourne autour de l'hypothèse selon laquelle les Allemands mettent au point cette arme redoutable, ce qui leur aurait conféré un avantage décisif. On pouvait accorder quelque crédit à cette crainte, connaissant la nature du régime hitlérien. Et Einstein était bien placé pour le savoir.

Tout laisse à penser que l'empressement à se lancer dans cette aventure relève de la seule initiative de savants « européens » prêts à tout pour pousser le gouvernement américain à rassembler les moyens nécessaires pour mettre au

point la bombe atomique.

Il fallait à tout prix rendre crédible l'idée que les Allemands étaient sur le point de mettre au point leur bombe. C'est pourquoi ils avaient besoin de la propagande allemande qu'ils ont amplifiée quand celle-ci se vantait de disposer de « *nouvelles armes terrifiantes* » en cours de réalisation, mais sans qu'à aucun moment une « bombe atomique » n'ait été évoquée.

Au fond, que les Allemands mettent au point cette bombe importait peu. L'Allemagne hitlérienne devait être battue et si une bombe américaine pouvait y aider...

Cependant, dans toute cette affaire, que Leó Szilárd ait été ou non de bonne foi, Einstein paraît avoir été l'objet d'une appréhension infondée ou d'une adroite manipulation.

Il est exact que c'est bien sa signature qui figure au bas de la lettre datée du 02 août 1939, adressée au président Roosevelt (que ce dernier n'a du reste lue que 2 mois plus tard et ne répondit à Einstein que le 19 octobre), insistant sur les points suivants :

- Il attire l'attention du président sur la nature singulière des possibilités nouvelles offertes par l'énergie nucléaire notamment pour la confection de bombes de nouveau type, « *extrêmement puissantes* » ;
- Il lui suggère d'initier une recherche similaire aux Etats-Unis, en des termes précis ;
- Il l'invite à désigner un responsable « *ayant toute sa confiance* » pour organiser de telles recherches aux Etats-Unis ;
- Il laisse entendre enfin que les Allemands auraient lancé un programme de même nature : « *J'ai appris que l'Allemagne vient d'arrêter toute vente d'uranium extrait des mines de Tchécoslovaquie dont elle s'est emparée. Le fils du vice-ministre des Affaires étrangères allemand, von Weizsäcker, travaille à l'Institut Kaiser Wilhelm de Berlin, où l'on a entrepris de répéter des expériences américaines sur l'uranium. Voilà ce qui explique peut-être la rapidité de cette décision.* »

CONTREVÉRITÉS :

1.- Jamais Einstein ne s'est intéressé ou associé professionnellement, de manière approfondie, à ces recherches nucléaires, visant à fortiori la mise au point d'armes de destruction massive. Ceci était profondément opposé aux convictions de ce savant même si son opinion a évolué sur ce point ;¹⁵

2.- Ce n'est d'ailleurs pas lui qui a eu l'initiative de cette lettre et c'est encore moins lui qui l'a rédigée.

C'est Leó Szilárd (avec l'aide de Eugène Wigner et de Edward Teller par ailleurs anticomuniste militant, à l'origine de la bombe H en 1952), qui soumit la lettre à A. Einstein, lequel fut très long à se laisser persuader. Szilárd, scientifique alors anonyme, seulement connu dans le cercle des physiciens atomistes, a joué habilement de la célébrité et de la notoriété du physicien ;

3.- Pour preuve, cette confession que ce dernier fit dans un entretien à *Newsweek*, le 10 mars 1947 : « *Si j'avais pu savoir que les Allemands ne parviendraient pas à mettre au point la bombe atomique, je n'aurais personnellement pris aucune décision relative à celle-ci* », se reprochant en cela à mots couverts de s'être laissé convaincre par son ami Leó Szilárd.

4.- On a considérablement exagéré la contribution de Einstein à la réalisation du projet Manhattan et l'impact qu'elle aurait eu sur le président Roosevelt.

Non seulement le militant pacifiste était initialement réticent à toute idée de fabrication d'armes et ne contribua d'aucune manière au projet, mais sa lettre n'a joué qu'un rôle très marginal dans la décision du président américain qui avait alors d'autres soucis.

Si elle avait eu les conséquences que souhaitaient ses auteurs, à savoir une réaction urgente au fait que l'Allemagne était en train de réaliser une bombe pouvant décider du sort de

la guerre, Roosevelt aurait promptement mobilisé les moyens nécessaires pour anticiper ce danger mortel et n'aurait pas attendu l'entrée en guerre des Etats-Unis suite au bombardement japonais en décembre 1941.

Entre-temps, le projet resta dans les tiroirs à l'état de projet confié à une petite équipe de techniciens qui n'aura que peu de moyens.

En juin 1941, Roosevelt signa l'« ordre exécutif 8807 » créant l'Office of Scientific Research and Development (OSRD, « Bureau de recherches et de développement scientifiques ») avec Vannevar Bush (un homonyme) à sa tête pour mener le projet à son terme.

Cette lettre n'est d'ailleurs réapparue qu'à la fin de la guerre, lorsque Einstein condamna l'utilisation de la bombe américaine, comme de nombreux physiciens, dont R. Oppenheimer, acteurs principaux du Projet Manhattan. Aujourd'hui, elle sert rétrospectivement à lui tresser des lauriers, à réécrire l'histoire et à continuer à travestir les faits.

5.- En 2003, sur la base de documents déclassifiés en 2000, le journaliste scientifique américain Fred Jerome fait paraître un livre qui aurait pu avoir un retentissement considérable : « *Einstein. Un traître pour le FBI. Les secrets d'un conflit* ». ¹⁶ Le livre passa presque inaperçu et n'est quasiment cité nulle part dans les rétrospectives consacrées au physicien.

On peut comprendre que la célébrité d'Einstein et de sa théorie aurait pu en faire un levier qui, mal dirigé, pouvait représenter une menace pour son pays d'accueil.¹⁷ Le FBI portait sur lui des soupçons fondés sur les relations qu'on lui prêtait et sur une multitude de rumeurs plus ou moins fantaisistes dans un dossier de 1 800 pages qui suivaient son périple d'Europe en Amérique depuis la fin des années 1920.

Tout cela expliquerait son étroite surveillance par les services de sécurité américains et son exclusion du « Manhattan Project ».

Einstein ne l'a pas sollicité et lorsque V. Bush, le responsable du projet, le lui proposa il a refusé (F. Jerome p. 67 et note 12, p. 326).¹⁸

En réalité, Einstein a été davantage préoccupé par les conséquences de la bombe, par son utilisation contre les Japonais et par l'instabilité dangereuse que cette arme introduit dans le paysage géopolitique mondial que par l'organisation qui avait été échafaudée pour la concevoir.

Tout l'après-guerre a été dominé par cette question.

L'APPEL EINSTEIN-RUSSELL

Pendant le mois d'avril 1955, les contacts en-

tre Frédéric Joliot et Bertrand Russell entrèrent dans leur phase finale et, le 9 juillet, à Londres, Russell rendit public le texte de la « *Déclaration au sujet des armes nucléaires* », connue sous le nom d'Appel Einstein-Russell, finalement paraphée par onze personnalités dont F. Joliot. Le Monde consacra sa « une » à l'événement, écrivant : « *La lutte contre la bombe atomique cesse ainsi définitivement de passer pour un monopole de la propagande communiste* ». C'est bien le but que recherchait le militant Joliot.

L'Appel de Russell-Einstein du 23 décembre 1954 (rendu public le 09 juillet 1955) est d'une profonde actualité.

Pour achever de conforter l'idée que Einstein n'avait que peu à voir avec la bombe, il conviendrait d'examiner le « cas » Robert Oppenheimer qui paya d'un prix élevé le fait d'avoir mené à son terme le projet. En effet, si Einstein n'a pu contribuer au Projet Manhattan, il est très surprenant qu'un Oppenheimer ait pu non seulement y participer mais mieux encore, le diriger.

LE «CAS» OPPENHEIMER.

* Il fut prétendu qu'Albert Einstein ambitionnait de diriger le Manhattan Project et qu'il fut très contrit d'apprendre que c'était Robert Oppenheimer qui fut désigné pour l'organiser à « Los Alamos ». Tout cela relève, au mieux, de l'affabulation.

Néanmoins, on peut être surpris par ailleurs du choix du pilote de ce projet.

La désignation de Robert Oppenheimer à la tête du Projet Manhattan a provoqué l'étonnement de nombreux politiques et surtout de nombreux savants qui ont été associés au projet, y compris ceux qui se disaient de ses amis. Qui a fait ce choix et selon quels critères ? En quoi donc ce choix était-il si surprenant ?

1.- D'abord parce que Oppenheimer était plus un théoricien qu'un ingénieur ou un spécialiste de physique appliquée.

2.- Il n'avait aucune expérience de ce type d'entreprise dont l'envergure dépasse de très loin les programmes de recherche dont s'occupe habituellement un physicien.

* Dans un opuscule paru en 1994, un ancien espion russe réhabilité sous Eltsine (en septembre 1992) laissa entendre avoir obtenu des renseignements de la part de savants américains de Los Alamos. Il n'en fallut pas davantage pour que des médias, dont le quotidien *Le Monde*, du 19 avril 1994, en profitent pour évoquer le nom de R. Oppenheimer, sur le ton qui domina son procès : « *On vous l'avait bien dit...* »¹⁹.

À suivre

Notes

- ¹¹- Cf. Charles Franck (1993) : « *Opération Epsilon : Les transcriptions de Farm Hall.* » Paris, Flammarion, 384 p. A ne pas confondre avec le roman de science fiction de J.-P. Garen publié chez Fleuve Noir en 1977, 213 p.
- ¹²- Larry Collins (1985) : *Fortitude*. Paris, Robert Laffont, 667 p. Le nom du chef de la « section F » a été soigneusement gardé secret, même après sa mort intervenue le 17 avril 1992. Il s'agit du colonel britannique Maurice Buckmaster, chef du SOE de 1941 à 1945. On peut en comprendre les raisons : pour les intoxiquer, le réseau Prosper a été « vendu » délibérément par l'Intelligence Service aux Allemands. 400 résistants français et une vingtaine de Britanniques ont été « sacrifiés ». Qui aurait osé s'en vanter ?
- ¹³- Lire à ce sujet le papier de Mark WALTER (1992) : *Le mystère de la bombe allemande*. In *Le projet Manhattan*. Les Cahiers de Science et Vie, HS, n°7, pp.64-75. M. Walter a entrepris une recherche plus complète sur la question : *German National Socialism and the Quest for Nuclear Power 1939-1949*. Cambridge University Press, 1989. 290 p.
- ¹⁴- En mars 2002, cette lettre avait été mise aux enchères et acquise pour 2,1 millions de dollars.
- ¹⁵- « *La pire des institutions grégaires se prénomme l'armée. Je la hais. Si un homme peut éprouver quelque plaisir à défiler en rang aux sons d'une musique, je méprise cet homme... Il ne mérite pas un cerveau humain puisqu'une moelle épinière le satisfait. Nous devrions faire disparaître le plus rapidement possible ce cancer de la civilisation.* » A. Einstein, « *Comment je vois le Monde* » (1934), p. 8, éd. Flammarion.
- ¹⁶- Traduit en 2005 aux éditions Frison-Roche, 378 p.
- ¹⁷- De nationalité suisse, le physicien n'a demandé et obtenu la citoyenneté américaine qu'en octobre 1940, précisons : contre l'avis du FBI. L'affaire est enterrée par E. Hoover le 04 octobre 1955, soit près de cinq mois après la mort d'Einstein (le 18 avril de la même année).
- ¹⁸- Toute cette affaire paraît truffée d'incohérences. Comme nous le verrons plus loin, les autorités américaines avaient de bien meilleures raisons de refuser à R. Oppenheimer la direction de Los Alamos. Certes, celui-ci était de naissance américaine...
- ¹⁹- « *Je m'appelle Pavel Soudoplatov (...)* C'est moi qui ai organisé l'assassinat de Trotski. (...) J'ai également assumé la direction des activités de l'espionnage soviétique qui visaient à percer les secrets atomiques détenus par Robert Oppenheimer, Enrico Fermi, Klaus Fuchs et d'autres. ». Le 25 avril 1994, le «Time Magazine» en avait fait un sujet de couverture impressionnant. Mais le 23 mai, l'hebdomadaire américain dénonçait un ouvrage truffé de mensonges ou d'approximations. Ces confidences (entretiens avec deux journalistes américains, Jerrold et Leona Schechter) sont parues en français aux éditions Seuil sous le titre : « *Missions spéciales* », par Pavel et Anatoli Soudoplatov. Trad. sous la direction de Marc Saporta, 613 p.

Chevauchement et tension sur les lignes Appel à une répartition étudiée des «bus orange»

Le bureau de wilaya de l'Union nationale des transporteurs algériens (UNAT) d'Oran demande la révision de la répartition des bus orange injectés ces derniers mois à l'occasion des Jeux méditerranéens.

K. Assia

Dans un rapport adressé à l'APW d'Oran et dont une copie a été remise à notre rédaction, le coordinateur régional de l'union, M. Chikh, salue l'idée du renforcement du transport urbain afin d'améliorer la prestation de service et répondre aux besoins du citoyen mais souligne la répartition non équitable de ces autobus sur le terrain. «Certains lignes de transport urbain sont saturées et l'injection de ces nouveaux bus n'a fait qu'envenimer la situation», a noté le syndicaliste. C'est le cas des lignes 11 et B saturées bien auparavant, indique-t-il. «Nous procédons, chaque jour, à des mises au repos d'une dizaine de bus sur ces lignes afin de permettre aux opérateurs privés de procéder à des travaux de maintenance et alléger ainsi le trafic», a précisé le responsable. Avec une cinquantaine d'autobus pour la ligne 11 et une quarantaine pour la ligne B, l'injection

de nouveaux bus n'est pas nécessaire alors que d'autres lignes sont mal desservies et nécessitent selon lui de tels renforts. Il s'agit des zones d'ombre et de certaines localités à l'exemple des centres urbains de Oued Tlélat, Arzew où l'on signale un manque de moyens de transport, a fait savoir M.Chikh indiquant que l'injection de ces bus sur certaines lignes a créé un véritable chevauchement, un calvaire pour de nombreux transporteurs, notamment pour la ligne 59 qui relie la cité AADL de Ain El Beïda à la gare routière El Bahia. On saura qu'un bus orange a été injecté et dessert le même tracé avec un prolongement de l'itinéraire jusqu'à la place Mokrani (ex-Valéro) de quoi faire jaser les exploitants de la ligne 59. Le syndicat demande un changement d'itinéraire pour que les opérateurs puissent exercer sans aucune difficulté. Ainsi et tout en réclamant une révision de cette répartition de ces autobus en optant pour une meilleure organisation, M. Chikh rappelle que des pro-

positions ont été faites dans ce rapport et plusieurs réunions ont été tenues avec le président de l'APW d'Oran, le directeur des transports, le président de la commission de la circulation et des transports afin de se pencher sur les préoccupations des transporteurs et dégager les solutions qui s'imposent. L'une des principales doléances soulevées est liée à l'absence d'un plan de transport pour garantir une conformité entre l'offre et la demande et aussi investir dans des infrastructures de base, indique-t-il. Il est aussi question de l'insuffisance des infrastructures de base à savoir l'absence de stations pour le transport urbain et le transport des marchandises ce qui a créé de nombreux points de stationnement anarchique. Le syndicat demande à ce que les parkings et les aires de stationnement soient récupérés par les services des APC et ce afin de mettre un terme au diktat imposé par des pseudo-gardiens. Il réclame aussi l'aménagement des arrêts pour le transport urbain et suburbain.

Pour le seul mois de juillet Plus de 9.600 touristes ont visité «Santa Cruz» et le «Palais du Bey»

Plus de 9.600 touristes ont visité les monuments historiques le «Palais du Bey» et le Fort de «Santa Cruz» durant le mois de juillet dernier, a-t-on appris jeudi auprès de l'Office national de gestion et d'exploitation des biens culturels protégés d'Oran. Le Fort de «Santa Cruz» et le «Palais du Bey», considérés comme une destination touristique par excellence dans la capitale de l'Ouest du pays, ont ainsi drainé un flux important de visiteurs de différentes wilayas du pays, de membres de la communauté algérienne à l'étranger et de touristes étrangers en provenance de pays arabes notamment, dont le nombre a dépassé 9.600 au mois de juillet, a indiqué, à l'APS, la responsable de la circonscription archéologique de l'Office, Fatima Sari.

Le Fort de «Santa Cruz», classé monument national et figurant dans la liste du patrimoine national matériel, qui remonte à la période de l'occupation espagnole, est considéré comme un lieu privilégié des visiteurs dont le nombre a atteint plus de 9.000 durant le mois de juillet dernier, a fait savoir Mme Sari qui a souligné que le mois de juin dernier a enregistré lui aussi 9.000 visiteurs contre 3.820 touristes en mai précédent.

L'engouement suscité par les visiteurs pour ce monument historique situé sur les hauteurs du Mont Murdjadjo et offrant un panorama de la ville d'Oran avec ses



quartiers anciens dont «Sidi El Houari», un quartier populaire riche en vestiges et monuments historiques, sans parler du port d'Oran, une des meilleures cartes postales de cette ville plusieurs fois millénaires, a-t-elle souligné.

En ce qui concerne le «Palais du Bey», monument historique situé à haï «Sidi El Houari», cœur palpitant de la ville d'Oran

dont l'édification remonte à l'époque Ottomane, a accueilli, lui 660 visiteurs en juillet dernier contre 659 touristes en juin, selon Mme Sari qui a souligné, dans le même sillage, que «la majorité des visiteurs de ces monuments historiques aiment se rendre à la maison du «Diwan» du Palais, sauf qu'elle est fermée en raison de sa vulnérabilité.

Boufatis Les ossements de 5 chahids réinhumés au carré des martyrs

Les ossements de cinq chahids ont été déterrés jeudi au village de «Aoumeur» dans la commune de Boufatis (wilaya d'Oran) pour les réinhumer au carré des martyrs de la localité «Sidi Ghalem» dans la commune de Tafraoui, a-t-on constaté.

En présence de médecins légistes du centre hospitalier universitaire (CHU) «Dr Benzerdjeb» d'Oran, de responsables de la sûreté et de représentants de l'organisation et de la direction des moudjahidine, les ossements des chahids Rezki Mohamed, Ziani Djillali et Stambouli Boumediène tombés au champ d'honneur en novembre 1958 et de Benhalfaya Lakhdar et Bouamrane Mohamed tombés aussi au champ d'honneur en août 1958 ont été déterrés.

A cette occasion, la directrice des moudjahidine de la wilaya d'Oran, Khadidja Ba-

hloul a indiqué, dans une déclaration à la presse que, «la réinhumation prochaine des ossements des cinq chahids au carré des martyrs de Sidi Ghalem dans la commune de Tafraoui, s'inscrit dans le cadre des efforts de réhabilitation des sacrifices des héros pour l'indépendance de l'Algérie».

La direction des moudjahidine de la wilaya a choisi, en collaboration avec l'Organisation nationale des moudjahidine (ONM) et les autorités de wilaya, d'exploiter l'occasion du 60e anniversaire de l'indépendance nationale et de celle de la journée du moudjahid (20 août) pour la réinhumation des ossements de ces martyrs, a-t-elle fait savoir. Le délégué des moudjahidine de la daïra de Oued Tlélat (Oran), le moudjahid Benmestoura Habib a souligné, pour sa part, que des démarches ont été effectuées

par la délégation des moudjahidine de la daïra pour la réinhumation des ossements de ces martyrs qui ont mené des actions héroïques contre l'armée coloniale française dans la région en 1958, avant d'être arrêtés, transférés vers un centre de concentration où ils ont subi les pires formes de tortures et ensuite exécutés par balles aux mois d'août et de novembre la même année dans la région de Aoumeur. La fille du chahid Rezki Mohamed, Mme Kheira, venue pour la circonstance de la wilaya de Batna où elle réside depuis 40 ans, a exprimé sa fierté et sa satisfaction de voir la dépouille de son père réinhumée au cimetière des chahada après 64 ans de sa mort en héros, déclarant que «cela lui permettra, ainsi qu'à ses enfants et ses proches, de se recueillir devant sa tombe à chaque occasion».

Douanes-ANP-Police Plus de 10.300 comprimés psychotropes saisis

K. Assia

Les éléments de la Brigade mobile des douanes, relayés par l'Inspection divisionnaire des douanes Oran extérieur (Aéroport international Ahmed Benbella d'Es Sénia) en collaboration avec les services de l'ANP de la 2^{ème} Région militaire ont mis la main sur une quantité de 9.840 comprimés psychotropes de marque Pregabaline 300 mg, 12.007 comprimés de marque Vigrix et 210 tubes de miel de marque Luxava. Cette marchandise de contrebande a été découverte à l'issue d'une opération de contrôle lancée à la sortie-ouest de la ville, apprend-on de sources sécuritaires. Les douaniers appuyés par les services de l'ANP ont intercepté un camion de transport de marchandises et lors de sa fouille, ils ont découvert les produits psychotropes.

Deux individus ont été arrêtés et présentés au tribunal pour contrebande, détention de stupéfiants et atteinte à l'économie nationale. Une enquête a été ouverte par les services de Sécurité pour identifier d'éventuels autres complices et connaître le mode opératoire des trafiquants. Par ailleurs, trois dealers ont été arrêtés par les services de la 1^{re} Sûreté urbaine d'Oran pour détention et commercialisation de stupéfiants.

Une quantité de 540 comprimés psychotropes de marque Pregabaline 300 mg et un véhicule de marque 'Kia' ont été saisis à l'issue de cette opération. L'enquête a été ouverte après l'exploitation des informations indiquant que des individus s'approprièrent à transporter, à bord d'un véhicule, des stupéfiants de l'un des quartiers populaires de la ville vers une wilaya voisine. Sur ce, un plan minutieux est mis en place et les trois individus ont été arrêtés et le produit prohibé saisi. Ils seront présentés au tribunal, une fois l'enquête ficelée.

Mers El Kebir et Mers El Hadjadj Deux corps repêchés

J Boukraa

Deux corps sans vie ont été repêchés, au niveau des plages de Mers El Kebir et Mers El Hadjadj, a-t-on appris de la Protection civile. Le premier cadavre a été repêché jeudi en fin d'après-midi, au lieu-dit 'l'Escargot', dans la commune de Mers El Kebir. Il s'agit du cadavre d'un homme de 60 ans, découvert dans une zone rocheuse interdite à la baignade. La dépouille a été déposée à la morgue de l'hôpital Medjebour Tami d'Ain El-Turck. Le deuxième cadavre a été repêché, hier matin, à la grande plage de Mers El Kebir. Il s'agit d'un homme âgé de 35 ans, dont la dépouille a été déposée à la morgue de l'hôpital d'El Mouhoun. La Protection civile a encore une fois lancé un appel aux estivants pour ne fréquenter que les plages autorisées à la baignade. Chaque année, une série de drames sur les plages ponctuent cette période en dépit des avertissements. Depuis le début de la saison estivale, six personnes sont mortes par noyade sur les plages d'Oran.

Gdyel Trois individus recherchés arrêtés

La sûreté de daïra de Gdyel a lancé, jeudi, une opération de police, dans plusieurs quartiers de cette localité et 8 individus ont été interpellés et soumis à un examen de situation. Trois d'entre eux, recherchés dans plusieurs affaires, ont été arrêtés à l'issue de ces contrôles qui ont également ciblé une vingtaine de véhicules.

Les effectifs mobilisés ont ciblé les entrées et les sorties de la ville avec des barrages routiers et des tournées pédestres et motorisées. Les mis en cause ont été conduits au siège de la Sûreté de daïra de Gdyel pour complément d'enquête.

K. A.

ILS NOUS ONT QUITTES... HIER

Hamdoud Hamda, Mouaad, 9 ans, Oran
Bemgharbi Souad, 40 ans, Ortan
Agoune Kheira, 88 ans, Oran
Hatbi Fatima, 87 a,ns, Oran

Horaires des prières pour Oran et ses environs

15 moharram 1444

El Fedjr 04h45 Dohr 13h07 Assar 16h52 Maghreb 19h58 Icha 21h23



TLEMCCEN

Forêt et grotte pour échapper à la canicule

A Tlemcen, le thermomètre affichait déjà plus de 30 degrés ces derniers jours. Certains habitants et visiteurs préféraient la grande bleue pour fuir la ville, se baigner et se rafraîchir, d'autres se réfugiaient dans les paysages variés du plateau de villégiature de Lalla Setti, des cascades escarpées de l'Ourit, de la grotte féerique de Béni-Add et la forêt dense d'« Ahfir ».



Khaled Boumediene

Ce dernier espace naturel récréatif, si tué à seulement 20 minutes de la ville de Tlemcen, est un havre de paix qui attire en ces journées caniculaires des dizaines de familles et de passionnés de nature. Les arbres de pins d'Alep, de chênes verts et de cyprès poussent en équilibre sur ses falaises s'élevant à plus de 1.000 mètres d'altitude et la douceur des températures, offrent un couvert de verdure remarquable accessible de la route nationale desservant les communes de Khémis, Azail, Béni-Bahdel de la région de Béni-Snous. « Le point sympa de cette forêt au décor boisé, c'est que ce coin récréatif est l'endroit parfait pour effectuer un pique-nique même si les températures sont très hautes. Depuis le début de l'été, on y vient souvent pour profiter des coins d'ombre, admirer le vert des conifères et le gris des sommets et sentir des plantes aromatiques de toutes espèces. Il fait très chaud cet été et des vents très chauds soufflent, il faut échapper par tous les moyens à l'atmosphère caniculaire du centre-ville. En plus ce n'est pas loin de chez nous, des gens viennent aussi de partout à cet en-

droit où règne une ambiance très estivale», témoigne un père de famille de Tlemcen.

Il faut dire que la forêt d'Ahfir ravit les parents en mode détente et séduit les enfants de tout âge qui se régalaient avec des balançoires et des jeux se trouvant dans cet espace.

À pied, il existe tant de chemins de randonnées que le mois d'août ne suffirait pas pour tous les écumer. Pour des randos en vélo dans la nature, beaucoup d'amateurs et de sportifs surgissent en petits groupes pour faire une pause à l'ombre des arbres de la forêt, tandis que les plus sportifs poursuivent leur balade au départ de la cité des Zianides pour faire le tour du barrage de Béni-Bahdel.

La vue imprenable offre un formidable panorama sur les gorges de la grande vallée de Béni-Snous. « Le retour vers la ville de Tlemcen des cyclistes qui doivent escalader les rampes de 'trik El hnach' devrait faire chauffer nos cuisses, c'est très pénible », nous dit un jeune cycliste.

Par ailleurs, à une vingtaine de kilomètres de là, la grotte historique de Béni-Add de la commune d'Aïn Fezza, reste l'un des sites les plus visités de la wilaya selon un guide professionnel, qui affirme que près de 3.000 visi-

teurs se rendent chaque jour dans ce lieu souterrain, afin d'admirer l'extrême élégance des dessins naturels des trois salles qu'offre cette grotte. Cette belle curiosité géologique attire des familles de tous les coins du pays, qui sont fascinés par des dessins représentant des endroits des cinq continents, comme la tour de Pise, en Italie, la statue de la Liberté aux Etats-Unis, ou encore l'orgue africain.

A noter un incident survenu mercredi dernier. Selon nos informations, lors d'une excursion organisée, une vingtaine d'individus refusant de payer leur ticket d'entrée ont envahi, vers 17h, ce lieu qui sort de l'ordinaire. Une fois à l'intérieur, ils ont sauté les barreaux de protection de la première salle (la plus grande des trois galeries) et investi ensuite la grande coulée centrale, les belles colonnes ainsi que la statue de la liberté, en poussant de grands cris, avant d'être délogés par les éléments de la brigade de la Gendarmerie nationale d'Aïn Fezza aidés par les agents de sécurité de ce patrimoine préhistorique. Les responsables de la grotte craignaient surtout l'endommagement des stalactites et stalagmites des ères préhistoriques de cette fantastique grotte.

MOSTAGANEM

Mobilisation contre les fuites d'eau

L'unité de wilaya de l'Algérienne des eaux (ADE) de Mostaganem a mobilisé 11 équipes techniques de maintenance du réseau de distribution d'eau potable pour lutter contre les fuites, a-t-on appris jeudi, de la cellule d'information et de communication de l'ADE.

La mobilisation de ces équipes, dotées de moyens humains et matériels nécessaires, s'inscrit dans le cadre d'une campagne lancée par l'unité de wilaya de l'ADE dans le but d'améliorer le service public, d'entretenir le réseau de distribution d'eau et de lutter contre les fuites et en réduisant le taux de pertes d'eau.

Jusqu'à présent, près de 200 fuites d'eau dans différentes régions de la wilaya de Mostaganem ont été traitées, sur un total de 800 fuites relevées dont 60% au niveau du cheflieu de wilaya (500 fuites d'eau), selon la même source.

Lancée en pleine saison estivale, cette opération contribue à préserver l'eau potable et à soutenir l'opération d'approvisionnement, qui a atteint des niveaux records cette année, compte tenu du nombre important d'estivants affluant dans la wilaya côtière.

Pour garantir la réussite de cette campagne,

l'ADE a mis en œuvre un plan de travail de terrain pour orienter les équipes techniques à réparer les fuites en fonction de leur impact sur l'opération d'alimentation et de leur importance, ce qui a permis d'éliminer en une journée 34 fuites dont 20 au niveau des raccordements individuels.

En parallèle, l'unité de l'ADE appelle les citoyens à participer activement à cette campagne en signalant les différents incidents affectant les réseaux d'adduction d'eau potable à travers tous les moyens de communication disponibles.

8 blessés dans des accidents de la route

Huit personnes ont été blessées dans des accidents de la route survenus dans divers endroits du territoire de la wilaya de Mostaganem durant les 24 dernières heures, a-t-on appris jeudi auprès de la direction de la protection civile de la wilaya.

Selon un communiqué de la cellule d'information et de communication, les unités de la protection civile des communes de "Kheiredine", "Sidi Lakhdar" et "Sidi Ali" sont intervenues mercredi soir pour secourir et évacuer huit blessés âgés entre 6 et 56 ans.

Un accident qui s'est produit sur le chemin de wilaya (CW 24) menant à la plage de "Clovis", relevant de la commune de "Benabdelmalek Ramdane", a fait quatre blessés suite au dérapage d'un véhicule touristique qui a fait plusieurs tonneaux.

Dans un autre accident, un véhicule a percuté un arbre et s'est renversé au niveau du CW 7 reliant les communes de Sayada et Kheiredine, faisant deux blessés graves, qui ont été évacués aux urgences médico-chirurgicales de l'établissement hospitalier "El Ad-

jal Belatrèche" d'Aïn Tédélès. Sur le même chemin de wilaya, un véhicule utilitaire a dérapé et s'est renversé au niveau du tronçon reliant la commune de "Ouled Maallah" et la localité de "Hchachta" faisant deux blessés. Il s'agit de blessures légères, a-t-on précisé. La protection civile avait enregistré, la semaine dernière dans la wilaya de Mostaganem, neuf décès et 82 blessés graves suite à 63 accidents de la circulation survenus dans divers axes routiers, notamment ceux menant aux plages.

CHLEF

Irrigation aux eaux usées, des arrestations

Abbad Miloud

Des informations sont parvenues à la compagnie de la gendarmerie de Chettia indiquant que des individus, irriguaient des vergers d'orangers, à « Ardh el beïda », par les eaux usées. Des éléments de la compagnie ont passé au peigne fin la région de. Cette opération a permis aux gendarmes de saisir une quantité importante de matériel qui permettait de récupérer les eaux usées pour irriguer une superficie de 10 hectares d'orangers constituée d'environ 4000 arbres. Les suspects, dont le nombre n'est pas précisé, ont été convoqués à la compagnie pour la poursuite de l'enquête. Le matériel a été mis en fourrière au parc communal de Chettia en attendant la décision judiciaire.

SIDI BEL-ABBÈS

Un enfant meurt percuté par un camion

Un enfant âgé de 13 ans a été fauché mortellement jeudi par un camion à haï Boumelik au centre-ville de Sidi Bel-Abbès, a-t-on appris auprès de la cellule d'information et de communication des services de la Protection civile.

L'enfant a succombé à ses blessures sur place et son corps a été déposé à la morgue du CHU "Abdelkader Hassan".

Les services concernés ont ouvert une enquête pour déterminer les circonstances de l'accident.

BOUHANIFIA

Simulation d'un incendie à la station de traitement des eaux

Une manœuvre simulant un scénario d'incendie a été organisée jeudi à la station de traitement des eaux dans la commune de Bouhanifia par les services de la direction de la protection civile de Mascara. Cet exercice pratique, exécuté en collaboration avec l'unité de Mascara de l'Algérienne des eaux (ADE), simule un incendie à l'intérieur et aux alentours de la station de traitement des eaux de Bouhanifia, déclenché par une fuite de carburant d'un réservoir appartenant à cette infrastructure.

Suite à des appels de détresse de la station, des agents de l'unité secondaire de la protection civile de la daïra de Bouhanifia, soutenus par les agents de la prévention et de sécurité de la station, sont intervenus, au cours de cet exercice qui a duré une heure, pour évacuer trois techniciens de cette infrastructure hydrique blessés hors de la zone de risque et de leur prodiguer les premiers soins sur place, avant de les transférer aux urgences médicales de l'établissement public hospitalier de Bouhanifia, selon le scénario.

Les éléments de la protection civile et les agents de prévention et de sécurité de la station de traitement des eaux de Bouhanifia ont été dotés de quatre camions d'extinction, d'ambulances et de trois véhicules tout terrain, a-t-on appris auprès des services de la protection civile.

Cet exercice de simulation d'un incendie s'inscrit dans le cadre du programme de formation de la protection civile portant sur les premiers secours et l'intervention en cas d'accidents, élaboré en collaboration avec l'unité de l'ADE et comportant des sessions de formation sur les premiers soins et des exercices de simulation au niveau des stations de traitement des eaux et de pompage jusqu'à la fin de l'année en cours.

EL TARF

Une femme évacuée dans un état critique

A. Ouelaa

Une femme âgée de 35 ans s'est noyée au niveau de la plage non surveillée de Oued G'sab, entre celle de Cap Rosa et les Sables d'Or. Se-

lon les services de secours de la protection civile, la femme en question a été secourue dans un premier temps par un plaisancier dont les occupants sont accourus pour venir en aide à cette femme. Cette dernière a été

emmenée à la plage des Sables d'Or où les secouristes de la protection civile l'ont prise en charge. Evacuée en urgence vers l'EPH d'El Kala, son état était qualifié de critique par la protection civile.

A. O.

4 blessés dans un accident de la route

La RN 16 à hauteur de Oued Sebaa, dans la commune de Dréan, wilaya d'El Tarf, a été le théâtre d'un grave accident de la circulation vers 09h de la matinée de jeudi. En effet, un taxi

collectif venant de Tébessa et se rendant à Annaba, suite à la crevaison subite d'un pneu, a dérapé et après plusieurs tonneaux s'est retrouvé sur le bas-côté de la route. Outre les gros dégâts

matériels subis par le véhicule, l'on a déploré quatre blessés dont l'état est jugé critique. Ils ont été évacués vers les urgences de l'hôpital Ibn Rochd à Annaba.

CONSTANTINE

Saisie de drogue à l'aéroport

Une quantité de 3,4 grammes de cocaïne a été saisie à l'aéroport international «Mohamed Boudiaf» de Constantine, a-t-on appris jeudi auprès des services locaux des Douanes algériennes.

La quantité de cocaïne a été découverte mercredi soir dans les bagages d'un passager en provenance de Paris (France), a-t-on indiqué de même source. L'individu a été arrêté et fait l'objet d'une enquête approfondie pour déterminer l'étendue de ce trafic, a-t-on précisé.



Le suspect avait également en sa possession des comprimés psychotropes (dont la quantité n'a pas été communiquée), a fait

savoir la même source, précisant que la saisie a été effectuée lors du contrôle des bagages des voyageurs.

OUM EL BOUAGHI

Camp d'été pour des enfants de zones d'ombre

Un total de 480 enfants habitant dans des zones d'ombre réparties entres diverses communes de la wilaya d'Oum El Bouaghi ont bénéficié de camps d'été au bord de la mer sur initiative du ministère de la Jeunesse et des Sports, a-t-on appris jeudi auprès de la direction de wilaya du secteur. Le programme des camps d'été, supervisé

par l'agence nationale pour le divertissement des jeunes, a ciblé les enfants, âgés entre 6 et 14 ans, habitant les zones d'ombre de l'ensemble des communes de la wilaya, a précisé à l'APS le directeur de la jeunesse et des sports de la wilaya, Ahmed Yahyaoui.

Le camp d'été, organisé dans la région d'Echatt relevant de la wilaya côtière d'El Tarf permet-

tra aux enfants estivants de bénéficier pendant une période de dix jours de diverses activités sportives, récréatives et culturelles, à l'instar de leur participation à l'élaboration et à la présentation de pièces théâtrales, a-t-il souligné. Le programme de vacances se poursuivra jusqu'au mois de septembre prochain, a-t-on fait savoir de même source.

BATNA

Hommage au chahid Mohamed Arar

Le 65^e anniversaire de la mort du chahid Mohamed Arar surnommé Mohamed Bouaza a été célébré jeudi à Batna en présence de moudjahidine et de nombreux citoyens ayant assisté à diverses activités initiées par la direction des moudjahidine et la commune d'Ayoun Lassafir. La journée commémorative s'est déroulée à la gare routière nord-est de la ville qui porte le nom du chahid en présence de moudjahidine, d'universitaires et d'usagers de la gare qui ont salué l'initiative. L'administration de la gare routière, en coordination avec la direction des moudjahidine et l'APC d'Ayoun Lassafir, a pris l'initiative d'accueillir les activités commémorant la mort du héros au niveau du hall de la gare routière qui est gérée par la Société d'exploitation des gares routières d'Algérie (Sogral) et est fréquentée quotidiennement par 12.000 à 16.000 voyageurs, a précisé son directeur Mohamed Mestiri.

L'historien Mokhtar Houari de l'université Batna-1 a passé en revue le parcours du chahid Arar né en 1928 à Ayoun Lassafir et dont la première instruction a été assurée par son père qui était imam dans une mosquée de Chemora. Mohamed Arar a rejoint ensuite l'Institut Ibn Badis, à Constantine, avant de se rendre en Egypte où il avait rejoint l'Académie militaire et suivi une formation de commando.

A son retour au pays en 1955, Arar rejoignit les maquis de la Révolution libératrice et devint responsable de la Nahia de Kimel en 1956. Promu au grade d'officier second, il sera ensuite désigné à la tête du commandement de la Zone 2 de la Wilaya I historique, a ajouté M. Houari. Le 11 août 1957, Mohamed Arar tombe au champ d'honneur après avoir été encerclé, suite à une trahison, avec son groupe par les forces d'occupation alors qu'il allait voir son père avant de rejoindre la Tunisie, a relevé l'uni-

versitaire. Compagnon d'armes du chahid, H'mida Benaïcha a indiqué dans son témoignage que le groupe du chahid avait été encerclé dans djebel Bouarif par les forces coloniales armées venues de Doufana, Timgad, Chemora, Sidi Maanssar et El Madher. La bataille engagée a été féroce et l'ennemi utilisa les bombes napalm contre les moudjahidine dont 22, parmi eux Mohamed Arar, tombèrent au champ d'honneur, a ajouté Benaïcha, sans sans préciser que l'ennemi avait essuyé de grosses pertes dont un hélicoptère, un char et 120 victimes entre morts et blessés.

La célébration qui s'est déroulée en présence du secrétaire de wilaya des moudjahidine, El Abed Rahmani, et des autorités des daïras de Tazoult et Batna a donné lieu également à une intervention de la directrice par intérim des moudjahidine, Nawal Boukhaïba, qui a mis en exergue les qualités du chahid. La cérémonie commémorative a donné lieu également à la projection d'une vidéo portrait sur le chahid au niveau du hall de la gare routière où des chants patriotiques ont été exécutés par des scouts.

Horaires des prières pour Constantine et ses environs

15 moharram 1444				
El Fedjr 04h14	Dohr 12h38	Assar 16h24	Maghreb 19h30	Icha 20h56



ALGER

Le Festival de la chanson chaâbi revient

Le 11^e Festival culturel national de la chanson chaâbi s'est poursuivi, jeudi soir à Alger, avec les voix présentes et étoffées de quatre ténors confirmés du genre, dans des atmosphères chaleureuses qui ont rappelé au public les «fameuses «quaâdet d'antan». Sous le regard bienveillant du grand maître Mahboub Safar Bati, dont l'œuvre et la mémoire sont célébrées par le festival, l'espace scénique de la salle Ibn Zeydoun de l'Office Riadh El Feth (OREF) a subi un beau lifting pour s'offrir au public dans une belle scénographie de circonstance. Durant deux heures et demie de temps, la dizaine de musiciens virtuoses de l'orchestre pilote, dont le grand banjoïste Sid Ali Zeghdoud, qui compte à son actif 43 années passées aux côtés des maîtres de la chanson chaâbi, a soutenu, sous la houlette du maestro-pianiste Nacer Hini, les chanteurs Rachid Bellik (Tizi-Ouzou), Djamel Megharia (Chlef), Hamid Laïdaoui et Nacereddine Galiz d'Alger, qui ont subjugué le public, embarqué dans un voyage onirique à plusieurs stations.

«Nous avons bien apprécié les moments de cette soirée après avoir assisté hier à l'ouverture du festival, et on en demande encore plus (), nous serons donc là, tous les soirs jusqu'à la clôture de ce bel événement», a déclaré une dame venue en famille. Les belles variations modales et rythmiques de cette «musique populaire, aimée de tous», ont permis à l'assistance de savourer le programme de chaque artiste, allant

ainsi du mode Sehli à celui du Araq-Ghrib, passant par ceux de Raml El Maya, Moual et Zidène. Ainsi, les quatre ténors ont rendu entre autres pièces, «Mahboubi zahw r'maki», «Djinakoum ya ness el djoud», «Nefsi wana moulaha», «Bini ou bin hobbi», «Qoulou ya ness», «Had el gharâm el'ladhi katemtou», «El Bareh», «Hakmet» et «Aïb aâlik enti m'han'ya». «Soustraire le genre chaâbi du paysage culturel était tout simplement inconcevable, le voilà revenu à son public, et Alger lui ouvre grand les bras !», a déclaré un spectateur.

Après sept années d'absence de la scène artistique, le Festival culturel national de la chanson chaâbi revient, avec une 11^e édition destinée à rendre hommage aux prestataires tout en célébrant en musique le retour de ce grand événement dans le paysage artistique. En marge des prestations musicales et des déclamations poétiques, les organisateurs ont prévu la tenue d'une Journée d'étude sur la chanson chaâbi comme support à l'expression de la poésie du melhoun, animée par des chercheurs et des académiciens.

Le 11^e Festival national de la chanson chaâbi se poursuit jusqu'au 15 août, avec au programme de hier, vendredi, les prestations des chanteurs Yahia Mohamed Réda (Tiaret), Brahim Hadjadj (Annaba), Belkhirat Kamel (Boufarik), Noureddine Allane et Abdelkader Chercham d'Alger, ainsi que la déclamation poétique de Bachir Tehami de Mostaganem.

TIZI OUZOU

Important incendie, vite maîtrisé



Un important incendie s'est déclaré jeudi après-midi dans la commune de Maatkas, à une quarantaine de kilomètres au sud-ouest de Tizi-Ouzou, avant d'être rapidement maîtrisé, suite à l'intervention prompte des services concernés, a-t-on appris auprès de la conservation des forêts. L'incendie s'est déclaré à proximité du village Tizi Ili-lane, au niveau d'oliveraies, menaçant d'atteindre les habitations.

Des moyens importants roulants et aériens ont été vite mobilisés par la conservation des forêts et la protection civile pour lutter contre le feu, a indiqué à l'APS le conservateur des forêts, Youcef Ould Mohamed. Le dispositif anti-incendie des deux secteurs et appuyés par d'autres moyens, dont ceux de la daïra, a été renforcé par un canadiar et deux hélicoptères,

ce qui a permis de circonscrire le feu et d'éviter sa propagation vers les habitations, a-t-on appris de même source.

Au bout de quelques heures de lutte contre les flammes, les forestiers et les soldats du feu, ainsi que des citoyens volontaires qui ont contribué à l'opération d'extinction, ont réussi à maîtriser l'incendie. L'évaluation des dégâts causés par l'incendie n'est pas encore établie, le site touché étant encore sous surveillance afin d'éviter toute reprise du feu, a observé M. Ould Mohamed. D'autres départs de feux de moindre importance, signalés près des villages Igariden et Isbaqen, dans la commune de Maatkas et à Taksebt (Ifliissen), Tirmatine et Tala Toulmouts (Tizi Rached) ont été également maîtrisés, a-t-on appris de même source.

Horaires des prières pour Alger et ses environs

15 moharram 1444				
El Fedjr 04h27	Dohr 12h53	Assar 16h38	Maghreb 19h45	Icha 21h12



FAF-LFP-CNRL Clubs endettés, décision le 16 août

M. Zeggai

La question relative aux clubs endettés et interdits de recrutement continue de susciter moult interrogations chez les supporters des clubs concernés. La loi sera-t-elle appliquée ? Va-t-on passer l'éponge comme à l'accoutumée et permettre aux équipes de la Ligue 1 de bénéficier des services de leurs recrues ? Ce sont-là les deux questions qui taraudent l'esprit de nombreux observateurs. A cet effet, nous avons appris qu'une réunion est prévue, le 16 août prochain, pour débattre cette question et prendre une décision définitive. Certaines sources affirment que ce sera lors de la prochaine réunion du Bureau fédéral, alors que d'autres assurent qu'il s'agit d'une séance de travail qui regroupera le président de la FAF, Djahdi Zefizef, et le président de la LFP, Abdelkrim

Medouar, en présence des concernés. Dans ce contexte, on croit savoir qu'une partie des droits de TV a été allouée à la Ligue Professionnelle qui va la répartir entre les clubs qui bénéficieront « de quatre milliards de centimes chacun », nous a-t-on dit. Cette bouffée d'oxygène résoudra, à coup sûr, de nombreux cas des équipes ayant des dettes abordables afin de lever l'interdiction de recrutement. Ce n'est pas le cas des formations ayant des dettes colossales, à l'image du Mouloudia d'Oran, par exemple, qui devra réunir 19 autres milliards de centimes, en plus des droits de TV. Ceci dit, et d'après une source digne de foi, le MCO sera appelé à entamer le championnat avec un effectif composé des éléments des U 21 comme ce fut le cas de l'USMBA, le RCR et le CABBA pour ne citer que ceux-là. Par ailleurs, depuis la réactivation de la

CNRL, cette dernière a effectué une véritable course contre la montre pour traiter les dossiers en instance. Jusqu'à jeudi dernier, cette structure a étudié plus d'une centaine de dossiers et réglé le cas de plus de 150 joueurs, dont la majorité a bénéficié de la libération automatique puisqu'ils ont entre cinq et dix mois sans salaires. Les autres dossiers en instance seront traités, au plus tard jeudi prochain, par la CNRL et qui concernent des joueurs qui ont demandé la résiliation des contrats avec leurs clubs employeurs pour leur permettre de négocier leur transfert avant la clôture du délai de recrutement. Pour les autres cas relatifs aux joueurs qui exigent la régularisation de leurs salaires seulement, ils seront traités prochainement. Ainsi donc, la situation des clubs endettés sera résolue mardi prochain, lors de la réunion programmée à cet effet.

Ligue 2- Saison 2022-2023 Plusieurs chocs à l'affiche de la 1re journée

Les chocs USM Annaba - USM El Harrach, Olympique Médéa - ASM Oran et WA Boufarik - MC Saïda seront à l'affiche de la première journée de Ligue 2, prévue la mi-septembre prochain, suivant le calendrier de la nouvelle saison 2022-2023, dévoilé mercredi par la Ligue nationale du football amateur (LNFA). De chauds duels, entre anciens pensionnaires de l'élite, dont certains ont été relégués pas plus tard que cet été, comme c'est le cas de l'Olympique de Médéa et qui devraient donc le plus captiver l'attention.

En effet, de part leur statut et leur standing, ces différents antagonistes sont déjà considérés comme de potentiels candidats aux premiers

rôles, faisant que les duels qui les opposeront vaudront probablement le détour.

Autres chaudes empoignades, qui devraient captiver tout autant l'attention au cours de cette première journée, les chocs entre ténors de la Ligue 2 et anciens pensionnaires de l'élite, qui ont été fraîchement relégués en palier inférieur. Parmi ces duels, MCB Oued Sly - WA Tlemcen, GC Mascara - NA Hussein-Dey et RC Relizane - JSM Tiaret, sans oublier le choc entre voisins, AS Khroub - AS Aïn M'Ilila.

Côté nouveaux promus, le calendrier leur a réservé des fortunes diverses, car si certains ont eu la chance de démarrer la saison à domicile, contre des ad-

versaires relativement prenable, d'autres seront appelés à jouer en déplacement, et chez de redoutables concurrents.

En effet, si l'ES Sour El Ghoulane pourra accueillir HAMRA Annaba chez lui, l'US Souf devra effectuer un périlleux déplacement chez l'US Chaouia, où les Jaune et Noir l'attendront probablement d'un pied ferme. Ce qui sera également le cas pour le SC Mechria et l'ES Mostaganem, appelés à se déplacer respectivement à Khemis Miliana et à Kouba.

Plusieurs chauds duels donc, qui devraient lancer la nouvelle saison du bon pied, en attendant la suite des débats, qui s'annonce toute aussi palpitante.

Super League africaine Coup d'envoi au mois d'août 2023

Le coup d'envoi officiel de la Super League Africaine de la CAF sera donné en août 2023, a annoncé mercredi le président de la Confédération africaine de football lors de la 44e Assemblée ordinaire de l'instance tenue à Arusha en Tanzanie. «Le Comité Exécutif de la CAF a pris la décision de lancer la Super Ligue Africaine de la CAF en août 2022.

Le coup d'envoi officiel de cette ligue sera donné en août 2023. Nous avons annoncé le 3 juillet 2022 que le prize money total de la Super Ligue Africaine de la CAF sera de 100 millions USD, le

vainqueur recevant 11,5 millions USD» a déclaré Patrice Motsepe dans son message à l'AGO.

La compétition a été confiée au Mauritanien Ahmed Yahya, président de la commission interclubs de la CAF et vice-président de l'instance panafricaine.

D'autre part, le patron de l'instance africaine a annoncé que chaque association membre devrait bénéficier d'un million dollars qui seront tirés des fonds de la Super Ligue Africaine de la CAF. «Nous avons également l'intention d'allouer 50 millions USD à la

CAF tiré de ces mêmes fonds pour le développement du football des jeunes et des femmes et pour toutes ses autres compétitions, afin de s'assurer qu'elles soient compétitives au niveau mondial. Je suis très heureux des progrès réalisés dans le cadre du Championnat Africain de Football Scolaire de la CAF et nous avons l'intention d'utiliser le don de 10 millions USD de la Fondation Motsepe comme prize money pour développer les infrastructures scolaires de football et éducatives.» a-t-il indiqué.

FIFA - Réélection La CAF soutient Infantino



Mercredi, lors du lancement de l'Africa Super League, Patrice Motsepe a soutenu Gianni Infantino pour sa réélection à la présidence de la FIFA.

Le président de la Confédération africaine de football (CAF) a officiellement approuvé la réélection du président de la FIFA. Motsepe s'est exprimé en Tanzanie au nom du continent lors de l'Assemblée générale ordinaire de l'instance africaine. «Nous avons discuté lors de la réunion du Comité exécutif qu'en reconnaissance

des énormes contributions, de l'engagement et du bilan que vous avez construit en termes d'amélioration du football africain, les 54 nations membres ont pris la résolution de voter pour vous pour votre réélection.», a déclaré Motsepe à Infantino selon Inside The Games. «Il (Infantino) a montré tellement d'engagement et d'amour pour le football en Afrique. J'ai été honoré de visiter environ 30 nations au cours de l'année dernière, d'entendre les gens qui aiment le football sur le continent

africain ainsi que les présidents du football dans les 54 nations africaines. Ils ont dit que le travail accompli par Gianni Infantino, les améliorations visibles et la contribution au football africain sont grandement appréciés. » Infantino, qui était présent à l'Assemblée générale de la CAF à Arusha, est le seul candidat à la présidence de la FIFA. Il vise un troisième mandat, après avoir été élu en 2016 et 2019. Le Congrès électif de la FIFA a lieu le 16 mars 2023 à Kigali au Rwanda.

Deux matches de suspension pour Bentaleb

Le milieu international algérien d'Angers SCO (Ligue 1 français) Nabil Bentaleb, expulsé lors du match amical face à la Spezia, a écopé de deux matches de suspension, infligés par la Commission de discipline de la Fédération française de football (FFF). Bentaleb (27 ans) va pouvoir réintégrer le groupe angevin

pour le déplacement à Auxerre, demain, pour le compte de la 2e journée de Ligue 1 puisque la décision de la FFF ne prendra effet que le 15 août, précise-t-on. Bentaleb avait été exclu par l'arbitre de la rencontre, François Letexier, pour échanges de coups lors du dernier match amical du SCO, face à La Spezia (Serie A italienne), le 30

juillet dernier (0-0). L'ancien joueur de Schalke 04 et de Tottenham qui avait raté le match de reprise contre Nantes (0-0) afin de purger une suspension pour accumulation de cartons jaunes la saison passée, manquera donc les deux journées suivantes, soit la réception de Brest (21 août) et le déplacement à Troyes (28 août).

Compétitions continentales interclubs Quatre stades algériens homologués

La Confédération africaine de football (CAF) a rendu public sur son site officiel la liste des stades homologués pour les compétitions interclubs 2022-2023. En Algérie, quatre stades ont été homologués. Les quatre enceintes se

trouvent dans quatre différentes wilayas. Il s'agit du stade 5-juillet 1962 à Alger, le stade Mustapha Tchaker à Blida, le stade Miloud Hadjefi d'Oran et, enfin, le stade du 8 mai 1945 de Sétif. Pour rappel, en Ligue des Champions, l'Algérie

sera représentée par deux clubs, le CR Belouizdad, champion en titre de la saison 2021-2022 et son dauphin la JS Kabylie.

La JS Saoura et l'USM Alger vont disputer, quant à eux, la Coupe de la Confédération africaine.

Le football oranais en deuil Khedim «Abrouk» n'est plus

A. L.

Tous les férus du football à l'Ouest sont sous le choc suite au décès du populaire Mohamed Khedim dit Abrouk, en référence à son modèle, le célèbre gardien du CRB et de l'équipe nationale des années 60. Selon les réseaux sociaux et des sources concordantes, l'ancien keeper de la Marsa (son

club de cœur) et de l'USMO - Nadit Oran du temps de la Réforme 1977, a trouvé la mort lors d'une plongée sous marine, l'une de ses activités favorites, alors que ses proches affirment qu'il souffrait d'un problème cardiaque, ce qui expliquerait cette tragédie. Sa passion du football l'a naturellement poussé à embrasser la carrière d'entraîneur des gar-

diens de but, exerçant cette fonction dans de nombreux clubs à la satisfaction générale.

De caractère jovial et d'une simplicité très rare, le défunt était un grand-père attentif envers ses petits-enfants. Abrouk nous laisse des souvenirs touchants d'un véritable sportif. Il a été enterré au cimetière de son village natal, Mers El Kébir.

CAF-AGO Carton rouge de Zefizet contre une anomalie

Le nouveau président de la Fédération algérienne de football, Djahid Zefizet s'est exprimé lors des travaux de l'Assemblée générale ordinaire de la CAF à Arusha en Tanzanie, pour dénoncer une des résolutions prises l'année dernière en marge de l'AG électorale à Rabat (Maroc). Ce mercredi 10 août 2022 a eu lieu la 44^e session de l'AGO de la Confédération africaine de football. L'occasion pour les 54 associations membres de revenir sur les Procès-verbaux des précédentes sessions et de lancer la Super Ligue africaine. Présent pour la première fois depuis son élection, le président de la FAF en a profité pour manifester son refus catégorique d'un amendement proposé par la Fédération royale marocaine et qui figurait dans le PV de l'AGE de mars 2021. Cela concerne l'amendement de l'article 4 des statuts de la CAF qui évoque la non-inclusion de nouveaux pays. Cette modification statutaire des conditions d'admission à la CAF met hors circuit le Sahara occidental.

Un amendement jugé politique. Dans un long plaidoyer de six minutes, le nouveau patron du football algérien s'est expliqué sur la position affichée par sa fédération. Zefizet a regretté le caractère éminemment politique de cette révision qu'il juge anormale et dangereuse pour l'intégrité du football. « Une anomalie » qui a également



fait l'objet d'une lettre adressée par la FAF à l'attention de la CAF, le 4 août dernier. « Le caractère éminemment et exclusivement politique de l'amendement de l'alinéa 1 de l'article 4 porte sérieusement atteinte à l'image de marque de la CAF et le risque d'entacher sa crédibilité auprès de la FIFA qui tout comme la CAF. D'ailleurs, l'article 2 alinéa L banni toute interférence politique dans la gestion des instances footballistiques de surcroît cet amendement qui n'a d'autre objectif que de priver un pays membre fondateur de l'Union africaine de son droit naturel et légitime de rejoindre

la grande famille du football continental constitue une flagrante violation des statuts même de la CAF qui stipulent de manière un peu plus explicite que cette dernière a pour but de promouvoir la promotion du football sans aucune discrimination d'un pays pour des raisons autres que politiques », avait déclaré le président de la FAF. En réponse à cette intervention, Patrice Motsepe a rappelé aux présents que ce jour-là, il n'était pas encore président, histoire de s'en laver les mains, avant d'affirmer que le PV va tenir compte de l'observation dont il a pris bonne note.

Espagne Une Liga palpitante !

Après trois années de montages russes, les deux mastodontes du football mondial que sont le Real Madrid et le FC Barcelone sont revenus au sommet et promettent un bras de fer alléchant pour la couronne en Liga. Après un été haletant, qui a vu Kylian Mbappé tourner le dos au Real Madrid et le FC Barcelone enchaîner les recrues de premier rang, le championnat d'Espagne s'apprête à livrer ses premières vérités dès ce week-end. En cette saison de Coupe du monde, toute l'Espagne attend de voir les nouveaux visages briller en Liga. Le Barça, endetté à hauteur d'1,35 milliard d'euros il y a un an, a réussi un tour de force cet été : en vendant de futures sources de revenus, en multipliant les emprunts et les contrats de sponsoring, le club catalan a réussi à renflouer sa trésorerie pour attirer cinq nouveaux joueurs. Et quels joueurs ! En tête d'affiche, Robert Lewandowski. Le buteur polonais, qui brillait au Bayern Munich depuis huit ans, a

débarqué en Catalogne pour servir de guide aux nombreuses pépites du Barça. Son duel à distance avec Karim Benzema, qui a écrasé le championnat d'Espagne par ses buts la saison passée et qui a encore offert la Supercoupe de l'UEFA au Real à Helsinki, s'annonce passionnant. Outre le Polonais, l'Ivoirien Kessié, le Danois Christensen, le Brésilien Raphinha et le défenseur français Koundé sont venus renforcer les rangs catalans. Mais les Catalans doivent d'abord libérer de la masse salariale pour espérer inscrire toutes leurs recrues auprès de LaLiga. Même avec toutes ces nouvelles têtes, il ne sera pas facile d'ôter la couronne espagnole de la tête du Real Madrid qui a raflé tous les trophées possibles en 2022, hormis la Coupe du Roi. Le Real a engagé Rüdiger et le jeune espoir français de Monaco Tchouaméni, pour lequel les Merengues ont dépensé 80 M d'EUR, la recrue la plus chère du Real depuis Eden Hazard en 2019. Et dans l'ombre

de ces deux géants, d'autres clubs restent en embuscade. L'Atlético a passé un été calme, mais s'est discrètement renforcé. Il a profité des retours de prêts de Morata (Juventus) et de Niguez (Chelsea), et a attiré l'expérimenté Witsel (arrivé libre de Dortmund) et surtout l'Argentin Molina (en provenance de l'Udinese). Antoine Griezmann, chouchouté par Diego Simeone, devra lui aussi retrouver son niveau. Enfin, le Séville FC, dépouillé de sa défense durant l'été, a enregistré l'arrivée du défenseur brésilien Marcao (Galatasaray), le prêt du latéral gauche Telles (Manchester United), et a surtout convaincu le milieu de terrain Isco, en fin de contrat au Real Madrid, de revenir dans son Andalousie natale. Treize mille personnes l'ont acclamé lors de sa présentation, mercredi. Les cartes sont redistribuées, la partie peut commencer : entre un Barça ambitieux, un Real insatiable et d'autres prétendants aux dents longues, la saison s'annonce palpitante en Espagne.

O. Lyon : Rayan Cherki, un sacré casse-tête

Le jeune prodige lyonnais n'a toujours pas prolongé son contrat. L'OL réfléchit à le vendre avant la fin du mercato s'il n'a pas signé son contrat. Sacré casse-tête à venir pour l'Olympique Lyonnais. Après avoir réalisé un mercato ambitieux, le club rhodanien souhaitait également clarifier la situation contractuelle de nombreux joueurs présents au club. Maxence Caqueret a prolongé tandis qu'Houssem

Aouar et Moussa Dembélé, qui sont en fin de contrats en juin 2023, sont plutôt sur le départ. Le premier devrait rejoindre le Betis tandis que le second ne souhaite pas prolonger et n'a pour le moment aucune porte de sortie. Mais il y a un autre joueur en fin de contrat en juin 2023 qui pose davantage problème à l'Olympique Lyonnais : Rayan Cherki. Alors que l'Olympique Lyonnais a ouvertement affi-

ché son souhait de prolonger son jeune prodige. Et tandis que les dirigeants semblaient confiants, Jean-Michel Aulas en tête, les négociations traînent et aucun accord n'a encore été annoncé. Une situation qui pourrait obliger l'OL à revoir sa copie. Dans un entretien accordé à OL TV, Bruno Cheyrou, chargé du recrutement, a envoyé un message aux joueurs en fin de contrat en 2023.

Championnats européens

Italie (1^{re} journée)

Aujourd'hui

(19h30): AC Milan Udinese
..... Sampdoria Gênes Atalanta Bergame
(21h45): Lecce Inter Milan
..... Monza Torino

Demain

(20h30): Fiorentina Cremonese
..... Lazio Rome Bologne
(21h45): Spezia Empoli
..... Salernitana AS Rome

Lundi

(19h30): Hellas Vérone Naples
(21h45): Juventus Turin Sassuolo

Angleterre (2^e journée)

Aujourd'hui

(14h30): Aston Villa Everton
(17h00): Brighton Newcastle
..... Wolverhampton Fulham
..... Arsenal Leicester
..... Manchester City Bournemouth
..... Southampton Leeds United
(19h30): Brentford Manchester United

Demain

(19h00): Nottingham Forest West Ham
(18h30): Chelsea Tottenham

Lundi

(22h00): Liverpool Crystal Palace

Espagne (1^{re} journée)

Aujourd'hui

(16h00): Celta Vigo Espanyol Barcelone
(18h00): Valladolid Villarreal
(20h00): FC Barcelone Rayo Vallecano

Demain

(16h30): Cadix Real Sociedad
(18h30): Valence Gérone
(21h00): Almeria Real Madrid

Lundi

(16h30): Athletic Bilbao Majorque
(18h30): Getafe Atlético Madrid
(20h30): Betis Séville Elche

France (2^e journée)

Aujourd'hui

(17h00): Monaco Rennes
(21h00): Paris SG Montpellier

Demain

(13h00): Lorient Lyon
(15h00): Auxerre Angers
..... AC Ajaccio Lens
..... Reims Clermont
..... Troyes Toulouse
(17h05): Nice Strasbourg
(20h45): Brest Marseille

Maroc

Halilhodzic limogé, Regragui probable



Le sélectionneur bosnien de l'équipe marocaine de football Vahid Halilhodzic, a été limogé de son poste à trois mois de la Coupe du monde 2022 au Qatar (21 novembre- 18 décembre), a annoncé la Fédération marocaine dans un communiqué. «En raison des divergences de points de vue entre FRMF et l'entraîneur de l'équipe nationale, Vahid Halilhodzic au sujet de la préparation idoine des Lions de l'Atlas pour la phase finale de la Coupe du Monde Qatar 2022, les deux parties sont convenues de se séparer à l'amiable», a indiqué la Fédération, alors que le contrat de Halilhodzic courait jusqu'en 2024. «Coach Vahid» (69 ans) quitte donc le banc du Maroc

trois ans après son arrivée et trois mois avant le Mondial du Qatar.

Il s'agit d'une forme de malédiction. N'ayant déjà pas disputé la Coupe du monde 2010 avec la Côte d'Ivoire, ni le Mondial 2018 avec le Japon, alors qu'il avait qualifié ces deux sélections pour la compétition suprême. Il avait mené l'Algérie au Mondial 2014 au Brésil, avec à la clé une qualification historique pour les 1/8es de finale de la compétition.

Le favori pour remplacer Halilhodzic est l'ancien international marocain Walid Regragui, l'entraîneur du WAC Casablanca, qui a réussi une excellente saison conclue par un doublé Championnat - Ligue des champions africaine.

Neuf millions de personnes meurent de troubles neurologiques chaque année



Environ neuf millions de personnes meurent chaque année de troubles neurologiques, notamment d'accidents vasculaires cérébraux, de migraines, de démence et de méningite, a indiqué mercredi, l'Organisation mondiale de la santé (OMS), en lançant son tout premier document de synthèse sur l'optimisation de la santé cérébrale tout au long de la vie.

A un moment donné de sa vie, une personne sur trois développera un type de trouble neurologique - la principale cause d'invalidité et la deuxième cause de décès, selon l'OMS.

La santé cérébrale est un concept en évolution qui fait de plus en plus l'objet de discussions non seulement dans les établissements de santé mais aussi dans la société en général.

Elle se définit comme l'état de fonctionnement du cerveau dans les domaines cognitif, sensoriel, socio-affectif, comportemental et moteur, permettant à une personne de réaliser pleinement son potentiel tout au long de sa vie.

«Le cerveau est de loin l'organe le plus complexe du corps humain, il nous permet de sentir, ressentir, penser, bouger et interagir avec le

monde qui nous entoure», a déclaré le Dr Ren Minghui de l'OMS dans l'avant-propos du document de synthèse.

De son côté, le Sous-Directeur général de l'OMS pour la couverture sanitaire universelle/maladies transmissibles et non transmissibles, Ren Minghui, a souligné qu'«une multitude de facteurs peuvent affecter la santé du cerveau dès la préconception».

Ces facteurs a-t-il averti, «peuvent constituer de grandes menaces pour le cerveau, entraînant un immense potentiel de développement manqué, une charge de morbidité mondiale et des incapacités».

ANNONCES CLASSÉES

APARTEMENTS

■A vendre appart F3, les Oliviers, Maraval, 5^e étage 58 m² environ - tél : 0773.65.73.05

■A vendre F3, 5^e étage à Haï Yasmine, cité calme avec gardiennage, superficie, 81 m² prix après visite - Tél : 0541.03.55.60

■A vendre F2, 3^e étage, à Cap-Falcon. Tél : 0666.19.98.50. prix après visite

■Loue appartement F4, 130 m² + garage + bâche d'eau au RDC Pyramides USTO - 0552.00.79.98

■Vends ou loue F3, 1^{er} étage, double façade, Yasmine 2, bien ensoleillé - 0773.48.30.19 ; curieux et intermédiaire s'abstenir

■Loue F3 120 m², 2^e bd Ft/mer + F4, 3^e C/V Senia + F4 2^e H/Ameur + F5 Bd Soummam, 3^e + F4 (Cabinet) 1^{er} rue Mostaganem + F4 (cabinet) 1^{er} Bd Benzerdjeb + F4 meublé, 4^e P/Victoires + F3 meublé, 3^e bd des Chasseurs + F4 meublé 3^e frange maritime + F4, 1^{er} Regency + F4 USTO Cosider 5^e + asc - Ag 041.36.16.43/42 H.B

■Une promotion immobilière met en vente des appartements standing vue sur mer, à Oran, de différentes surfaces, disponibles en F2-F3-F4. Veuillez contacter le : 0699.51.20.31 / 0699.51.20.50

■A louer appart F2, 1^{er} étage 2 pièces, cuisine + sdb, bien équipé, meublé pour courte durée de 1 jour à 1 mois, situé à terrain Pistolet à côté du café Aoued - 0540.67.88.05

■Marsa Ben M'hidi à louer plusieurs appartements de standing tous équipés F3 avec chambre climatisée et grand studio, à 200 m de la place, grande terrasse accessible au 5^{ème} étage, très belle vue mer et Maroc (saidia), quartier calme, prix selon période. Contactez-moi au 0665.01.12.85

■A.v F2 acté, sup 35 m², cuisine, 2 chambres, douche, sanitaires, eau, gaz, au 3^e étage, cité Perret Oran - Tél : 0772.53.14.96

VILLAS

■Urgent (cause santé) vends belle villa actée à Terga, centre ville, à 7 km des plages, 2 façades, sup 226 m², S/sol + rdc + 1^{er} reste finition et buanderie - Tél : 0657.27.53.56

■Loue villa 2 niv, 1^{er} et 2^e convient prof libérale (dentiste, avocat, médecin, labo d'analyses, siège sté, ag de voyages...) à Hai Daya - en face Sonatrach - 0553.11.03.01

■A.Témouchent vds maison de maître, 05 pièces, cour et véranda + 05 magasins, sup 430 m², donnant sur 02 rues principales, au 1^{er} terrasse vide avec piliers 300 m² - Tél : 0796.40.43.73/ 0771.41.07.86

■Vends une villa, 2 façades, 171 m², rdc grand garage + bureau 1^{er} et 2^e étage 6 Ps + salon + salle à manger + véranda +3 sdb à Canastel, Oran - 0549.38.88.37 visite de 14h à 17h

LOCAUX

■Urgent à louer à Canastel un sous-sol, 150 m², pour projet professionnel et possibilité de pouvoir y loger, car tout équipé cuisine, douche. Prix négociable - Tél : 0657.27.53.56

■Une promotion immobilière met en vente des espaces bureaux au niveau de la mezzanine à Fernandville, de différentes surfaces. Bureau N° 1 : 81,97 m², bureau N° 2 : 101,29 m², bureau N° 3 : 117,25 m² - 0699.51.20.31 - 0699.51.20.50 - 0697.42.10.50

■Une promotion immobilière met en vente des locaux commerciaux promotionnels, actés, situés au gd boulevard de Belgaid en face l'université, de différentes surfaces : Bureau N° 1 : 72,20 m², bureau N° 2 : 99,00 m², bureau N° 3 : 69,36 m², bureau N° 4 : 112,21 m² - 0699.51.20.31 - 0699.51.20.50 - 0697.42.10.50

■A vendre local superficie 15 m², à Belgaid, Oran, en face université - Tél : 0779.81.93.48

■Une promotion immobilière met en vente des locaux commerciaux promotionnels, actés, situés au gd boulevard de Belgaid en face l'université, de différentes surfaces : 28,90 m², 29,45 m², 45,50 m², 71,18 m², 92 m² - Tél : 0697.42.10.50

VEHICULES

■Urgent : à vendre un très beau JMC pickup, année 2017, roulé 55 000 km, blanc, essence, équipé gaz, 5 places, très bien entretenu, révision générale, carte grise 31, Tel -0657.27.53.56

Tunisie: 82 migrants interceptés

Les autorités maritimes tunisiennes ont déjoué cinq nouvelles tentatives d'immigration clandestine et intercepté ou porté secours à 82 personnes dans la nuit de jeudi à vendredi, a annoncé le ministère de l'Intérieur.

«Dans le cadre de la lutte contre l'immigration irrégulière, des unités de la garde nationale du nord, du centre, du sud et du littoral ont déjoué» des départs de migrants et «secouru» ou «intercepté» au total 82 personnes, selon un communiqué officiel.

Quatre opérations de «sauvetage» ont eu lieu en mer concernant 76 passa-



gers, et une autre à terre dans les zones de Gabès et Sfax portant sur «l'interception de 6 personnes». Le ministère n'a pas précisé l'état des embarcations

ni la nationalité des migrants. Une somme d'argent en monnaies tunisiennes et étrangère, d'un montant non précisé, a également été saisie.

Etats-Unis

Un homme armé tué après avoir tenté de pénétrer dans les bureaux du FBI

Un homme armé qui avait tenté jeudi de pénétrer dans les bureaux du FBI à Cincinnati, dans le nord des Etats-Unis, a été tué par les forces de l'ordre à l'issue de plusieurs heures de confrontation armée. Les faits se sont produits alors qu'une spectaculaire perquisition du domicile de Donald Trump par le FBI lundi a provoqué la colère des milieux d'extrême droite dans le pays. Le FBI, la police fédérale américaine, a indiqué dans un communiqué qu'une personne armée avait tenté d'"entrer par effraction" dans ses bureaux de Cincinnati dans l'Ohio jeudi en début de matinée. "L'alarme s'est

déclenchée et des agents armés du FBI sont arrivés, et le suspect s'est enfui", a précisé la police fédérale.

Selon un média local, l'homme, qui était revêtu d'un gilet pare-balles, a fait usage d'un pistolet à clous et brandi une arme semi-automatique de type AR-15, avant de s'enfuir en voiture. Un porte-parole de la police a précisé que les forces de l'ordre s'étaient lancées à sa poursuite.

"Une fois que le véhicule s'est arrêté, il y a eu un échange de coups de feu entre les policiers et le suspect", a-t-il indiqué.

L'homme s'est réfugié dans un champ de maïs, où il a été encerclé par les

forces de l'ordre qui ont tenté sans succès de négocier avec lui pour qu'il se rende aux autorités, a indiqué dans la soirée un porte-parole de la police de l'Ohio. L'homme de 42 ans a brandi son arme à feu en direction des policiers, qui ont alors tiré. Son décès a été prononcé sur place. Le directeur du FBI, Christopher Wray, avait annoncé mercredi que le FBI avait reçu des menaces après la perquisition chez M. Trump, les qualifiant de "déplorables et dangereuses". "La violence contre les forces de l'ordre n'est pas la réponse, quel que soit votre problème", a-t-il ajouté.

Incendie en France : des milliers de personnes évacuées



Des pompiers de plusieurs pays européens sont venus vendredi à la rescousse de la France pour aider à lutter contre plusieurs incendies ravageant des forêts en proie à des vagues de chaleur et une sécheresse historique, dont un gigantesque brasier dans le sud-ouest du pays. Au total, 361 pompiers européens ont pris la route du sud-ouest de la France pour épauler les 1.100 pompiers qui combattent nuit et jour une re-

prise de feu du gigantesque incendie de Landiras, dans le sud-ouest (14.000 hectares déjà brûlés en juillet).

En outre, quatre avions de la flotte de l'Union européenne contre les incendies ont été envoyés en France de Grèce et de Suède, a annoncé la Commission européenne. La Pologne a annoncé qu'elle allait dépêcher dès jeudi 146 sapeurs-pompiers pour aider dans le sud, dès vendredi midi selon la présidence française.

Des feux font toujours rage en Gironde (sud-ouest), dans le Jura (est), la Drôme, l'Aveyron et la Lozère (sud-est)... Sans compter d'innombrables départs de feux plus petits chaque jour du nord au sud. Dans un large périmètre autour de Hostens (Gironde), le feu a ravagé en deux jours 7.400 hectares de forêts et forcé 10.000 personnes à quitter leur domicile, parfois pour la seconde fois depuis un mois.

2

20.05 Fort Boyard



Présenté par Olivier Minne

Jean-Luc Lemoine, Carinne Teyssandier, Yoann Riou, Karima Cham, Rebecca Hampton et Pierre-Antoine Damecour partent à l'assaut du fort, protégé par le père Fouras et ses acolytes. Les candidats jouent pour l'association Nourrette, qui s'est fixée comme objectif d'agir à plusieurs niveaux : apporter un soutien aux enfants hospitalisés, accompagner leurs familles au quotidien et soutenir les personnels soignants qui les accompagnent lors de leurs séjours à l'hôpital.

10.55 Tout le monde veut prendre sa place
12.00 Journal 13h00
12.20 13h15, le samedi...
12.54 Météo 2
13.00 Multisports Munich 2022 (Partie 3)
17.35 N'oubliez pas les paroles
18.50 Météo 2
19.00 Journal 20h00
19.30 20h30 l'été
19.55 Météo des plages
20.05 Les Etoiles du sport

3

20.05 Meurtres en pays cathare



Téléfilm policier - France - 2020
Avec Elodie Fontan, Salim Kechiouche, Florence Loiret Caille, Tom Hudson
Pauline Lebrun, capitaine de gendarmerie à Narbonne, enquête sur le meurtre d'une femme dont le corps a été trouvé mutilé dans un château cathare. La victime, Inès, est une photographe originaire du village voisin. Près du cadavre se trouve Victor, le frère trisomique de Pauline, qui devient rapidement le suspect idéal.

10.10 Voyages & délices by Chef Kelly
11.55 Multisports Munich 2022 (Partie 2)
13.10 Samedi d'en rire
14.10 Les carnets de Julie
16.10 Trouvez l'intrus
16.50 Questions pour un super champion
18.30 19/20 : Journal national
19.00 Multisports Munich 2022 (Partie 5)
19.45 Tout le sport

4

20.10 Entre duel et duo



Derrière leur piano respectif, André Manoukian et Jean-François Zygel improvisent sur le thème principal qui inspire les musiciens, l'amour. Du battement de cœur aux premiers émois en passant par le coup de foudre, l'amour naissant, la jalousie ou l'attraction de certaines notes de musique entre elles, ils échangent tout en proposant en solo ou en duo des créations ou des œuvres célèbres du classique et du jazz.

08.00 Multisports Munich 2022 (Partie 1)
12.25 Tom Sawyer
13.35 Conan, le fils du futur
14.30 Teen Titans Go !
15.30 Organisation Super Insolite
16.40 ASKIP, le collègue se la raconte
17.30 Multisports Munich 2022 (Partie 4)
19.00 Culturebox l'émission

5

arte

TF1

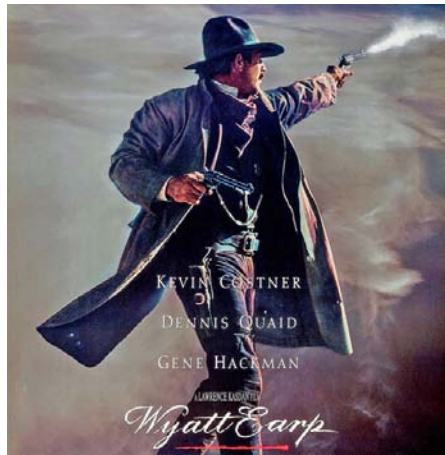
10.40 Samedi à tout prix
11.45 Maladies mentales : SOS, familles en détresse
12.40 Nus et culottés
13.40 Soudan, entre Nil et désert
14.40 Les 100 lieux qu'il faut voir
15.45 Les avions du bout du monde
16.45 C dans l'air
18.00 Les routes de l'impossible
19.00 Terres aborigènes
19.25 Une maison, une artiste
19.55 Echappées belles

10.30 Food Markets
12.00 L'Espagne sauvage
13.30 L'Italie sauvage
15.00 Loups solitaires en toute liberté
16.30 Mariage marocain : Princesse d'un jour
17.15 GEO Reportage
17.50 Arte reportage
18.45 Arte journal
19.05 28 minutes samedi
19.50 Transatlantiques
21.35 Le mystère des tourbières

09.20 Si près de chez vous
12.35 The Big Bang Theory

C8

09.31 Direct Auto Express
10.25 Direct Auto
11.23 Direct Auto Express
12.48 Tout nouveau / tout lu
12.53 Inspecteur Barnaby
18.15 Animaux à adopter
20.05 Dans le cœur des Français
22.00 Les années de nos idoles



OCS MAX 19.40
WYATT EARP

Western - Etats-Unis - 1994

Avec Kevin Costner, Lewis Smith, Mark Harmon, Annabeth Gish

Chez les Earp, on croit avant toute chose à la famille, à la loyauté et à la justice. Le jeune Wyatt, élevé selon ces principes, entame donc des études de droit. Il aspire à s'installer dans une ville modeste et d'y mener une vie tranquille. Il a épousé Urilla, qui meurt bientôt de la typhoïde. Wyatt se retrouve en prison, d'où l'extirpe son père, Nicholas.

CINE + FRISSE 19.50
GREEN LANTERN



Film fantastique - Etats-Unis - 2011
Avec Ryan Reynolds, Blake Lively, Peter Sarsgaard, Mark Strong

Des millions d'années avant la formation de la Terre, un groupe de justiciers appelés les Gardiens de l'Univers a créé une force de protecteurs appelés les Green Lanterns. Chaque membre assure la protection d'une parcelle de l'univers. Quand l'un d'entre eux, Abin Sur, est agressé par le redoutable Parallax, il se réfugie sur Terre. Avant de mourir, il confie son pouvoir à Hal Jordan, un pilote aussi brillant qu'inconscient. Soutenu par son amour d'enfance, Carol Ferris, Hal doit apprendre à gérer ses tout nouveaux pouvoirs...

CINE + PREMIER 19.50
TOP COPS



Comédie policière - Etats-Unis - 2010
Avec Bruce Willis, Tracy Morgan, Adam Brody, Kevin Pollak

Policiers new-yorkais, Jimmy et Paul patrouillent ensemble depuis longtemps. A la suite d'une arrestation qui tourne mal et déclenche une fusillade, les deux amis sont suspendus. Cela tombe mal pour Jimmy qui a besoin d'argent pour payer le mariage de sa fille. Il se décide alors à vendre une carte de base-ball de grande valeur. Mais il se la fait voler par Dave, un malfaît. Jimmy et Paul vont tenter de la récupérer.

TÉLÉVISION

TF1

20.10 Le grand bêtisier



- Le grand bêtisier : 30 ans de rire sur TF1
Présenté par Karine Ferri, Christophe Beaugrand

Pour célébrer ses 30 ans, le grand bêtisier de TF1 met les petits plats dans les grands, en réunissant tous les visages qui ont fait les grandes heures de la chaîne. Séries, émissions de télé-réalité, programmes phares, candidats inoubliables de jeux, invités incontrôlables sur les plateaux... Durant plus de deux heures, ce sont des moments mythiques qui ont jalonné 30 ans de programmes qui nous sont proposés !

6

20.10 The Lost Symbol



Série d'action - Etats-Unis - 2021
Saison 1 - Episode 1/10

- La main des mystères

Avec Ashley Zukerman, Gia Sandhu, Sumalee Montano, Eddie Izzard

Robert Langdon est un jeune professeur de Harvard, spécialisé dans l'interprétation des symboles. En plein cours, il est sollicité par l'assistant de son mentor, Peter Solomon, pour intervenir à la dernière minute lors d'une soirée organisée par le Smithsonian Institute au Capitole. Arrivé sur place, il s'aperçoit rapidement que tout ne se passe pas comme prévu.

09.55 66 minutes : grand format
11.40 Météo
11.45 Le 12.45
12.20 Scènes de ménages
13.40 Chasseurs d'appart'



18.45 Le 19.45
19.10 Météo
19.25 En famille

CANAL+

20.02 The Rugby Championship



- Argentine / Australie

Cette deuxième rencontre contre les Wallabies peut déjà être décisive pour les Argentins coachés par Michael Cheika qui vont tout mettre en oeuvre pour éviter la dernière place cette année. Les Pumas devront toutefois se montrer solides défensivement pour contrer les attaques précises des partenaires de Reece Hodge.

09.25 Don't Leave Me



11.09 Profession : musicien.ne
12.06 Les nouveaux explorateurs
13.05 Rugby à 7 : In Extensio
Supersevens
19.33 Plateau sport

PLANETE +

10.33 Hunting Hitler : les dossiers déclassifiés
11.24 Palais du monde
13.05 Pionniers de l'industrie alimentaire
14.33 Hitler : le cercle du diable
16.29 Le trésor perdu des Templiers
18.05 La quête des vents
19.06 American Pickers, la brocante made in U.S.A.

TFX

08.55 Nicky Larson
10.30 Super Nanny



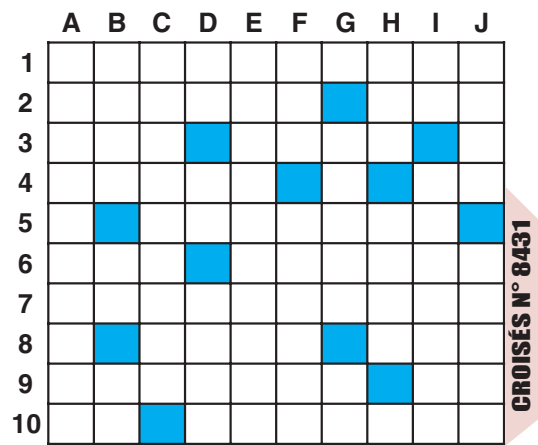
14.50 Camping family : notre vie au camping
20.00 En vacances toute !
20.05 Chroniques criminelles

W9

10.40 Le hit W9



11.35 Météo
11.40 Ma famille d'abord
17.00 La petite histoire de France
20.05 Les 20 tubes des années 80 préférés des Français
21.55 Les 20 chanteuses préférées des Français



Horizontalement:

1. Larbinerie.
2. C'est un homme, raison de plus ! Happy soit-elle !
3. Réduit a des expériences. Pièce à gâche.
4. Allée à Bruxelles. Préposition.
5. Crédit-bail..
6. Cours d'histoire de moïse à Moïse. Plis.
7. Pèse-moût.
8. Tenue. Terre des pots rouges.
9. Vomitif. Du méli-mélo.
10. Note. Le fait du prince.

Verticalement:

- A. Valser.
- B. Libertaire. Pronom. Réfléchi.
- C. Verte demoiselle.
- D. Bout de temps. Té ! Fit mention.
- E. Se veut voyant.
- F. Article de pub. S'échappent.
- G. Innocente. Part du réel.
- H. Père de Hulk. Marqués.
- I. En plan. Femmes à proposer.
- J. Jardin des premiers venus. A elle, quand il faut y aller, il faut y aller !

G	R	A	D	E	T	E	N	I	M	A	T	S	E	S
T	I	S	C	I	E	N	C	E	N	E	U	U	A	T
E	R	T	U	O	P	N	T	G	S	R	O	R	T	N
P	E	N	E	G	U	O	T	B	B	A	E	N	E	
U	T	O	L	N	O	I	E	A	I	B	U	O	E	M
O	O	L	O	A	S	T	N	H	A	Q	I	R	M	E
C	G	L	C	S	I	I	N	N	T	A	E	E	S	
U	R	A	E	R	S	O	D	A	A	I	E	N	U	U
O	A	B	E	M	I	E	B	S	R	R	N	N	Q	E
S	G	V	E	T	T	M	I	E	U	I	O	O	I	I
E	E	E	A	E	I	L	U	T	A	M	S	G	N	C
S	V	R	N	T	A	G	I	M	E	R	I	U	U	U
U	E	R	L	C	A	R	E	U	I	O	A	O	I	O
A	A	A	O	L	F	D	O	U	M	D	M	B	T	S
C	S	V	B	E	I	H	C	A	M	O	R	U	A	T

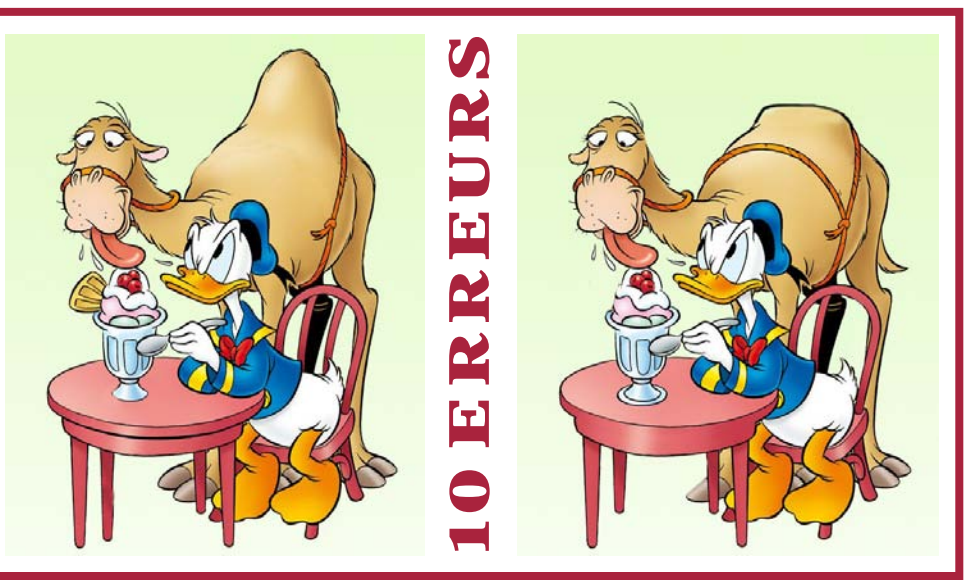
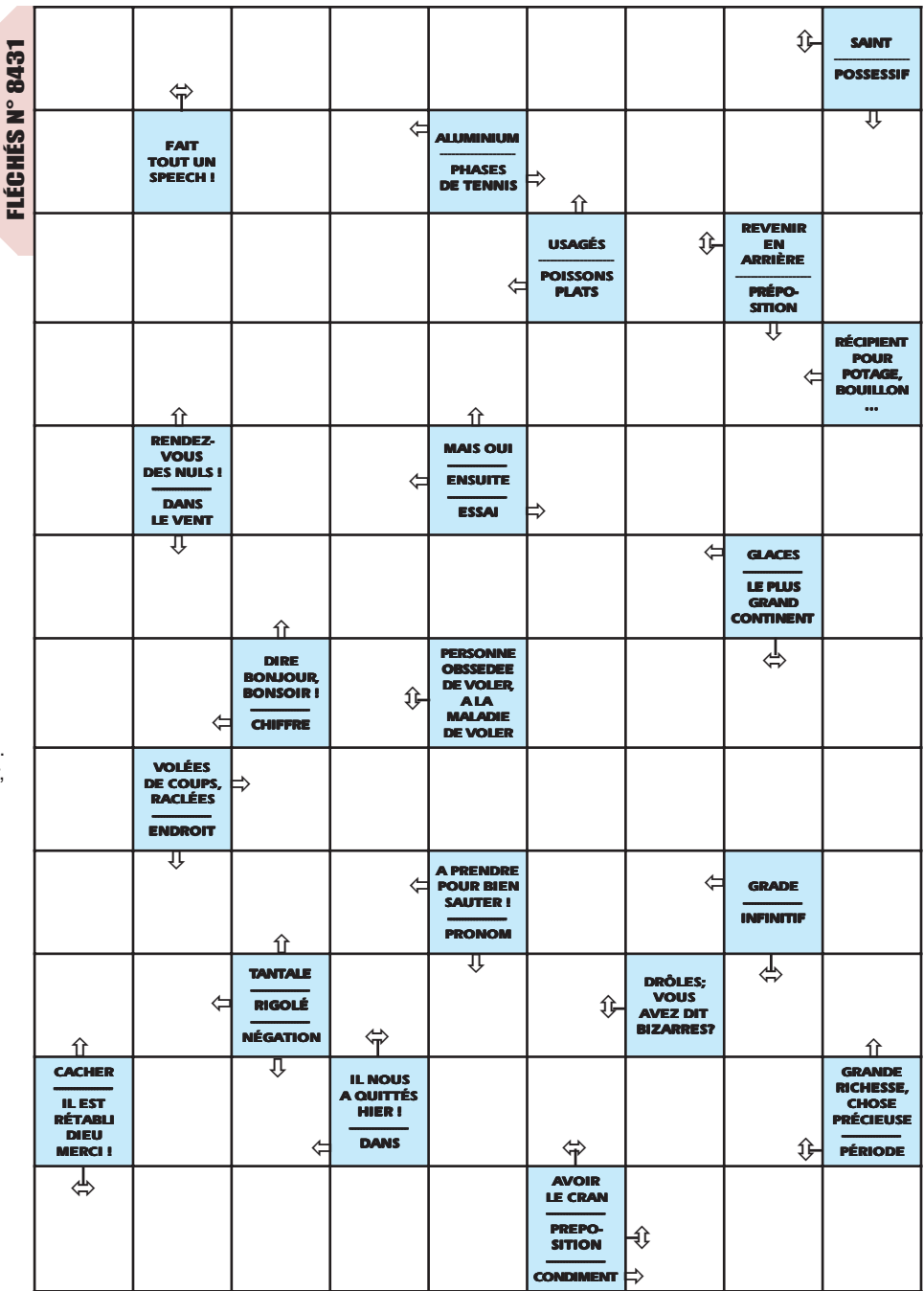
AERATION - ANGOISSE - AOUT - BALLON - BLAGUER - BOUGNONNER - CARNET - CAUSE - CUIR - DEMAIN - DORMIR - DOUM - ECOLE - ENNUI - ESTAMINET - FRITURE - GARGOTE - HIBOU - HOUE - MAISON - POUTRE - RAIRE - SALTIMBANQUE - SANG - SARABANDE - SCIENCE - SEVERITE - SOUCIEUSEMENT - SOUCOUPPE - SOUPE - TAUROMACHIE - TEST - UNIQUEMENT - URBANISME - UVEE - VEGETER - VOCALISATION.

Les 08 lettres restantes composent le tout de la charade suivante :
- Mon 1er est une fosse.
- Mon 2e est un signe de victoire.
Mon tout, c'est denicher.

1	P	2	O	3	M	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26			

13	9	7	12	18	13	12	9	10	11						
15		12	17	12	5	12		7							
13	15	1	2	11	13		16	2	9						
4		12	8	10		5	6	4	13						
8		4	7	13	1	8			10						
10	8	13		7		13	3	13	10						
12	9		17	2	18	8	12		2						
9		13	3	1	2	7	10	12	6						
10		14	7	2	11	11	13		13						
11	8	12		16	11		13	1	3						
		19	8	13	13		11	8	13						
1	5	6	13	11		14			9						
	13	11			7	2	8	13	10						
4			6	3	1	2	11	12							
17	12	4	19	13		3	13	8	19						

Jeux proposés par Chérifa Benghani



LES SOLUTIONS

CROISÉS N°8430

A	C	C	I	D	E	N	T	E	L
G	O	U	L	E	T	I	M	A	B
O	T	M	B	A	O	B	A	B	
N	E	U	R	O	D	I	C	O	
I	S	I	E	N	N	E	S	E	I
A	V	E	N	A	N	T	S	E	
N	R	E	I	N	A	L	U	S	
T	E	S	R	I	E	L	S		
S	P	R	E	S	T	I	G	E	

FLECHES N°8430

A	U	T	O	N	E				
A	P	R	E	S	B	I	S	X	
P	E	U	M	O	T	R	A	P	
A	T	R	A	L	E	R	A	P	
E	N	V	O	I	R	A	P		
M	E	N	A	N	T	S	E		
E	N	A	N	T	S	E			
N	E	N	A	N	T	S	E		
T	E	N	A	N	T	S	E		

SUDOKU N°1430

9	5	4	1	3	2	7	8	6
2	3	8	5	6	7	4	9	1
6	1	7	8	9	4	2	5	3
5	6	2	4	7	3	9	1	8
1	4	3	2	8	9	6	7	5
8	7	9	6	5	1	3	2	4
7	8	6	3	2	5	1	4	9
3	9	1	7	4	8	5	6	2
4	2	5	9	1	6	8	3	7

FOUILLIS N° 8430 :

DELIVRER (Délit - Vrai)

CODÉS N° 8430

1	S	2	A	3	U	4	E	5	T	6	X
7	I	8	R	9	N	10	L	11	M	12	P
13	O	14	V	15	B	16	C	17	Q	18	
19	20	21	22	23	24						
25	26										

8			5	9	4		2				
	9										
	6			2		1		7			
	1									8	
4			3		5						
7				6		9					
				5	8	6	3	9			
6	5			2							
							7	2			

New York : Salman Rushdie «poignardé au cou»



L'auteur britannique de l'ouvrage controversé "Les versets sataniques", Salman Rushdie, a été poignardé au cou vendredi par un homme lors d'une conférence dans l'ouest de l'Etat de New York et son état de santé est "inconnu", selon la police. "Un suspect s'est précipité sur la scène (d'un amphithéâtre) et a attaqué Rushdie et un intervieweur. Rushdie souffrait d'une apparente blessure au cou après avoir été poignardé et a été transporté à l'hôpital par hélicoptère. Son état n'est pas encore connu", a indiqué la police de l'Etat de New York, dans un communiqué en précisant que l'agresseur avait été immédiatement arrêté et placé en détention.

Le baril de Brent à plus de 100 dollars

Les prix du pétrole se maintiennent au-dessus de la barre des 100 dollars le baril, dans un marché encouragé par des prévisions de demande mondiale meilleures que prévu. Dans la matinée, le baril de Brent de la mer du Nord pour livraison en octobre prenait 0,66% à 100,26 dollars, tandis que le baril de West Texas Intermediate (WTI) américain pour livraison en septembre gagnait quant à lui 0,34%, à 94,65 dollars.

Le Quotidien

D'ORAN
Edition Nationale d'Information

L'ONU alarmée par le nombre d'enfants palestiniens tués



La Haute-Commissaire de l'ONU aux droits de l'homme Michelle Bachelet s'est dite jeudi «alarmée» par le nombre d'enfants palestiniens tués ces derniers jours, notamment lors de la dernière agression militaire contre la bande de Gaza, et a demandé que les responsables rendent des comptes. Au cours de la dernière semaine, 19 enfants pa-

lestiniens ont été tués, portant à 37 le nombre de décès depuis le début de l'année, selon le Haut-Commissariat. 17 ont été tués au cours des hostilités à Gaza du 5 au 7 août, et deux autres ont été tués le 9 août lors d'opérations menées par Israël en Cisjordanie. «Le nombre si élevé d'enfants tués ou blessés cette année est inadmissible», a indiqué Mme Bache-

let dans un communiqué, relayé par des médias. Le 5 août, l'armée d'occupation sioniste a lancé une série d'attaques contre la bande de Gaza au cours de laquelle plusieurs Palestiniens sont tombés en martyrs. «Le coût civil de la dernière escalade à Gaza, du 5 au 7 août, a été lourd», selon le Haut-Commissariat de l'ONU aux droits de l'homme.

Mali: l'Allemagne suspend ses opérations militaires



L'Allemagne a annoncé vendredi suspendre «jusqu'à nouvel ordre» la majeure partie de ses opérations militaires au Mali dans le cadre de la mission de l'ONU (Minusma), en dénonçant un nouveau refus de survol par les autorités maliennes. «Le gouvernement malien a encore une fois refusé d'autoriser un vol prévu aujourd'hui» qui devait assurer une rotation de personnel, a expliqué un porte-parole du ministère allemand de la Défense. En conséquence, «nous suspendons jusqu'à nouvel ordre nos opérations de reconnaissance et les vols de transport par hélicoptère» car «il n'est plus possible de soutenir la Minusma sur le plan opérationnel», a-t-il ajouté. Sans le nouveau personnel qui devait en partie «remplacer les forces françaises» qui se retirent, «la sécurité sur place n'est plus assurée» et «les forces restantes doivent être dédiées à la sécurisation» et ne pourront plus assurer leurs missions habituelles, a expliqué le porte-parole lors d'une conférence de presse.

Tunisie: deux soldats blessés dans un accrochage



Deux soldats tunisiens ont été légèrement blessés vendredi dans un échange de tirs avec des terroristes présumés dans une zone montagneuse du centre de la Tunisie, a appris l'AFP auprès du ministère de la Défense. L'accrochage s'est produit au cours d'une opération de l'armée dans la zone du Mont Salloum, près de Kasserine. «Il y a eu un échange de tirs entre des militaires et un groupe de terroristes dans la zone de Kasserine», a indiqué à l'AFP Mohamed Zekri, porte-parole du ministère de la Défense. Selon lui, «il y a eu des blessés parmi les terroristes qui ont pris la fuite» et «deux militaires ont subi des blessures sans gravité».

Le dernier accrochage similaire en Tunisie remonte à mars dernier quand des terroristes présumés avaient tiré sur des gendarmes à l'entrée d'une caserne de la garde nationale à Kairouan, grande ville située à environ 150 km à l'est de Kasserine.

Un Libanais prend en otage une banque pour récupérer son épargne



Un Libanais armé s'est rendu jeudi après avoir libéré des employés pris en otage dans une banque à Beyrouth en échange d'une partie de son épargne, a indiqué l'agence d'information officielle ANI.

Jeudi matin, il a fait irruption dans l'agence bancaire de la Federal Bank dans le quartier de Hamra et menacé avec une arme les employés en réclamant son épargne de plus de 200.000 dollars. Le quadragénaire a «répandu de l'essence, fermé la porte de la banque et retenu les employés en otage», selon une source de sécurité. Il a «menacé de s'immo-

ler par le feu et de tuer tout le monde», en réclamant la totalité de son épargne de plus de 200.000 dollars, d'après ANI. Il a dit vouloir l'argent car son père avait été «admis à l'hôpital pour une opération et ne pouvait la payer». Après plusieurs heures de négociations, l'assaillant a accepté de libérer en début de soirée les otages en échange d'une partie de son argent, environ 30.000 dollars (près de 30.000 euros), selon ANI.

Il est sorti de la banque sous escorte policière et a été acclamé par la foule aux cris de «Bassam, tu es un héros».

EDITORIAL

Par Abdou BENABBOU

UNE ARME NOMMÉE CORRUPTION

prévu d'investir 356 milliards de dollars dans les cinq prochaines années et de créer plus de 80.000 nouveaux emplois. L'actuel président coréen a affirmé que l'élargissement du magnat n'a pas de quoi surprendre puisqu'il a pour but de revitaliser et apporter une dynamisation de l'économie du pays.

Bien curieuse philosophie économique que celle-ci ! Mais aussi curieuse qu'elle soit, cette approche présentée à ciel ouvert et sans détours livre le nerf des vraies règles qui régissent l'économie mondiale et si, ici et là, les batailles économiques et politiques concurrentielles entre les Etats et les grandes fir-

mes ont des allures légales, la mise à nu récente de Samsung démontre qu'il n'en est rien et que tous les coups sont permis. On apprend régulièrement des entorses à la légalité et à l'honnêteté financières à travers le monde, dans les formulations des contrats marchands entre des firmes internationales. Régulièrement, on fait semblant de mettre en avant le faux-semblant de l'honneur et de la déontologie. La raison d'Etat a bon dos et reste une arme infaillible dans l'économie de marché même si l'Etat de droit s'en trouve affaibli.

Avec une franchise a priori déroutante, la Corée du Sud démontre parfaitement que l'argent n'a ni odeur ni couleur et qu'il faille finalement très souvent, sinon toujours, se plier à redorer le blason de la corruption y compris au plus haut sommet des Etats.

Le patron sud-coréen de Samsung, le plus grand fabricant de smartphones au monde vient d'être gracié par la justice de son pays. Il avait été condamné et incarcéré après un vaste scandale de corruption, de détournements et de fraudes fiscales entraînant aussi la chute de l'ancienne présidente de la Corée. Curieusement et paradoxalement, sa grâce a été décidée pour encourager et stimuler l'économie du pays !

La décision ne manque pas d'éberluer d'autant qu'il est signalé que l'incarcération d'un des hommes les plus riches du monde n'a pas contrarié l'essor de son entreprise qui a réalisé une hausse de plus 70% de bénéfices et que le développement de Samsung n'a été dérangé ni par la crise économique ni par la pandémie.

Bien au contraire, la firme mondiale a